Radio 49

LA REVUE DES QUAT' Z-ARTS

DANS CE NUMÉRO

RADIO - MUSIQUE
CINÉMA - THÉATRE

21 mai 1949

15¢

Volume 1 No 8

MONTRÉAL

Vedettes du disque canadien

La petite poste des amoureux

1)—J'ai 16 ans et je suis de caractère sérieux. Ma mère me fait faire tout le travail à la maison et ne me donne jamais un sou. Je suis fatiguée de cette existence. J'ai parfois envie de m'en aller à Paris ou à Hollywood et de m'y faire une carrière. Ça me serait facile, je suis intelligente et j'ai du talent. Que faut-il faire...?

Rose des Bois de Montréal.

1)—J'ai à dessein résumé votre longue lettre pour n'en garder que l'essentiel... Ce qu'il faut faire, demandez-vous...? Tout d'abord, cesser de dire du mal de votre maman, laquelle, sans doute, ne veut que votre bonheur. Elle vous connaît mieux que quiconque et, si elle juge devoir vous accorder peu de liberté, soyez sûre que c'est pour votre bien. S'il est vrai qu'elle ne vous donne jamais un sou, tâchez d'obtenir que quelqu'un, votre père ou une de vos soeurs par exemple, intervienne en votre faveur pour qu'on vous alloue au moins une petite somme chaque semaine pour vos petites dépenses... Surtout, si vous voulez qu'on vous croie sérieuse, ne parlez pas de partir, sans tambour ni trompette, pour Hollywood ou pour Paris... Où prendriez-vous tout d'abord l'argent nécessaire... et les autorisations...? Et puis, que feriez-vous ailleurs...? Partout, il faut travailler pour vivre... et se plier à une discipline... Ignorez-vous que, à Hollywood, il y a des milliers de jeunes filles, jolies, instruites, intelligentes, obligées de s'astreindre à de durs travaux pour arriver à gagner leur pain...? Comme vous, elles croyaient pouvoir faire quelque chose au cinéma... Non, soyez raisonnable... et patiente... Vous allez vieillir un peu et, graduellement, votre maman, si elle vous sait sérieuse, vous accordera un peu plus de liberté... Vous aurez un ami et, comme toutes les jeunes filles de votre âge, vous trouverez la vie belle... Bonne chance.

---

1)—J'ai dix-sept ans, j'ai toujours aimé l'art dramatique, mais, comme mes parents n'aimaient pas cela, j'y avais renoncé. Cependant, j'ai remporté quelques succès au couvent et, de nouveau, je voudrais tenter ma chance. A pré-

(suite à la page 23)

VOX POPULI...

...aucun poste n'est omis

Dorion, 28 avril 1949.

MM. F. Robidoux et R. L'Herbier,
Radio' 49.

Avec mon abonnement vous arrive un lot de félicitations tout plein pour votre nouvelle revue RADIO '49.

Ce que j'aime dans votre revue, c'est qu'aucun poste n'est omis. Chaque poste radiophonique a son écho. De la sorte, RADIO '49 touche tous les goûts... ce qui fait que chaque artiste de chez nous a son p'tit queuq' chose, un p'tit mot gentil, qui lui fait sans doute chaud au coeur.

Aussi, autre bonne chose, votre revue devient, pour celui qui ne peut s'absenter de sa demeure ou de son patelin un compagnon très cher. A ses yeux, à mesure que tournent les pages, c'est l'illusion, pour ce lecteur, d'un studio à l'autre.

En terminant, je souhaite donc à cette nouvelle revue, qui est belle et bonne, et qui a déjà pris dans le coeur de chacun de nous une bien grande place, des succès toujours grandissants.

Mme Paul Courville,
15, rue Trestler,
Dorion, Co. Vaudreuil, P.Q.

★ ★ ★

...pour votre bel accueil aux Hullois

Gatineau, 29 avril 1949.

MM. Robert L'Herbier et F. Robidoux,
Montréal, P.Q.
Messieurs,

Je viens de recevoir votre revue du 23 avril et je n'ai pu résister au désir de vous écrire pour vous dire "Bravo et félicitations" pour votre bel accueil dans vos pages aux Hullois, qui sont un peu nôtres.

Meilleurs voeux de succès à RADIO '49.

Jacqueline Trudel,
Gatineau, P.Q.

★ ★ ★

...chansonniers canadiens

Montréal, 26 avril 1949.

MM. Robert L'Herbier
et Fernand Robidoux,
Radio '49.

Pour le première fois, ce soir, je viens de lire votre très intéressante revue RADIO '49 et je ne puis résister au désir de venir vous féliciter sincèrement pour l'excellente idée que vous avez eue au sujet des chansonniers canadiens. Vous ne pouvez savoir à quel point cet article m'intéresse car je suis dans le même cas que M. Julien Martineau, qui écrit dans votre journal du 16 avril et dit avoir cherché des livres ou des articles traitant de ce sujet et n'en pas avoir trouvé.

Donc, votre aide ne pouvait arriver plus à propos. Je suis certaine que les conseils donnés seront suivis par un grand nombre de personnes et avec profit, grâce à vous.

Encore une fois, félicitations et, du fond du coeur, merci.

Gertrude Melançon,
6544, 1ère avenue, Rosemont,
Montréal, P.Q.

★ ★ ★

...un geste qui stimulera l'ardeur

Montréal, le 28 avril 1949.

M. Fernand Robidoux,
RADIO '49.
Cher monsieur,

En mon nom et au nom de Mlle Marcelle Sénécal, actuellement en tournée provinciale avec M. Jean Duceppe, je tiens à vous remercier chaleureusement pour l'article que vous avez fait paraître sur PORTE DISPARU, dans votre incomparable RADIO '49.

Je tiens aussi à vous féliciter du fond du coeur pour le bien que vous avez fait à tous les jeunes sans exception dans RADIO '49. Vous méritez de nous beaucoup de gratitude car vous nous permettez de nous faire connaître et apprécier, geste de sympathie inconnue, je dirais, de la totalité des revues et journaux, ou du moins, d'un grand nombre.

Vous avez touché du doigt un point faible, parmi tant d'autres, et qui stimulera l'ardeur des artistes en herbe comme nous, dans la dure tâche qui nous incombe : remplacer un jour les étoiles d'aujourd'hui. Bravo, M. Robidoux et merci encore une fois.

Vous me feriez un immense plaisir en transmettant aussi mes félicitations à MM. L'Herbier et L'Archevêque, qui semblent partager vos dires et vous appuyer dans votre nouvelle tâche.

En attendant d'avoir le plaisir et l'honneur de vous remercier de vive voix, veuillez accepter l'expression de mes salutations les plus amicales.

Bien à vous,

ROGER CHABOT,
5799, rue Chabot,
Montréal.

Pour recevoir toutes les nouveautés de la chanson française

ADRESSEZ-VOUS A

LA MUSIQUE MODERNE Enrg.

IMPORTATEUR

Le plus important distributeur de chansons françaises EN GROS au Canada

4453, ST-DENIS Tél. HA. 3821
(Près Mont-Royal)

RADIO '49

Revue des Quat'z-Arts

RADIO
CINEMA
MUSIQUE
THEATRE

Publiée bi-mensuellement

Propriétaire
J.-E. L'ARCHEVEQUE

Directeurs
Robert L'HERBIER
Fernand ROBIDOUX

Administration
et Circulation
Agence de Distribution
Générale Inc.
2577 rue DeBeaujeu
Montréal TAlon 0912

Seuls représentants
pour le Canada

Imprimeurs
IMPRIMERIE JUDICIAIRE
1130 Lagauchetière Est
Montréal — Tél. FR. 1182-3

Les articles contenus dans RADIO '49 n'engagent la responsabilité que de leurs signataires

RADIO '49
se vend 15c par tout le Canada

Abonnement:
Canada $3.50 Etranger $4.50

Tous droits réservés

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

FERNAND ROBIDOUX

ROBERT L'HERBIER

ÉDITORIAL

La question nous est posée par Jacques Blouin, directeur des programmes à CHNO, Sudbury..

..."le succès obtenu chez nous en faveur du français ne mérite-t-il pas qu'on le crie sur les toîts?"

...Bien sûr!

Il y a un an à peine, on ignorait, là-bas, ce qu'est la chansonnette française...

...venus de Montréal, Jacques Blouin et ses amis...

...René Riel...

...Philippe Fisette...

...Jean de Villiers...

...et les autres...

...ont fait entendre dans "la ville du nickel"...

...la voix française de CHNO...

Tout ça parce que, là-bas...

...déjà...

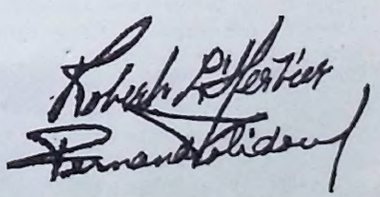
...un groupe...

...Dr Hurtubise, J.-M. Cooper, B. Richard, Duncan...

...et autres...

...avaient à coeur que le français n'y meurre pas...

Qu'on le crie sur tous les toîts!



Notre page couverture

Une autre série de vedettes canadiennes du disque: Rangée du haut, de gauche à droite: JULES JACOB, MURIEL MILLARD, MICHEL NOEL et MONIQUE LEYRAC.

Rangée du bas, gauche à droite: JEANNE DESJARDINS, PAUL-EMILE CORBEIL, MARIE-THERESE LENOIR et JACQUES LABRECQUE.

HONNEUR AU VLérite

CINÉMA

PAUL L'ANGLAIS

Vice-Président et directeur général de Quebec Productions, voué au succès des nôtres sur la scène mondiale.

THÉATRE

GUY MAUFETTE

Metteur-en-scène à qui revient une grande part du magnifique succès remporté par le spectacle VLM, "Au p'tit bonheur".

RADIO

LOUISE ROY

Soprano dramatique, de Saint-Boniface, gagnante aux concours NOS FUTURES ETOILES et SINGING STARS OF TOMORROW.

J.-PIERRE COMEAU

Basse chantante, annonceur au poste CHEF, Granby, gagnant au concours NOS FUTURES ETOILES.

MUSIQUE

DENIS HARBOUR

Basse chantante, récemment admis au METROPOLITAN OPERA, de New-York.

LOUISE ROY

ICI Radio-Canada

Nos futures étoiles

JEAN-PIERRE COMEAU

CONSTANCE LAMBERT

GASTON GAGNON

SYLVETTE LECLERC

ROBERT SAVOIE

FERNAND MARTEL

Il y a quelques jours, le concours national du réseau français de Radio-Canada, "Nos Futures étoiles", prenait fin au cours d'une émission de gala à laquelle assistait un public choisi de mélomanes. Pendant le programme, le directeur-général de Radio-Canada, M. Augustin Frigon, décernait les bourses de $500 aux heureux lauréats, Louise Roy, soprano dramatique de Saint-Boniface et Jean-Pierre Comeau, basse-chantante de Granby.

Si le concours est terminé, le public continuera quand même d'entendre "Nos Futures Etoiles". Car le directeur du réseau français, M. Marcel Ouimet, a accordé aux semi-finalistes une émission hebdomadaire d'une demi-heure qui est entendue le mardi soir, à neuf heures.

Au cours de l'été donc, nous entendrons tour à tour Mlles Constance Lambert, Réjane Cardinal, Lois Marshall, Colette Mérola et Sylvette Leclerc, ainsi que MM. Fernand Martel, Roland Guérard, Gaston Gagnon, Robert Savoie et Jean-Paul Jeannotte.

L'émission s'intitule "Nos futures étoiles" car il est à prévoir que les semi-finalistes poseront de nouveau leur candidature si, comme il est probable, le réseau français lance un deuxième concours, la saison prochaine. Cette fois, les vedettes seront les deux lauréats, Mlle Roy et M. Comeau, à qui M. Ouimet a promis un engagement de 26 semaines, soit la durée d'un concours de ce genre.

COLETTE MEROLA

REJANE CARDINAL

YOLAND GUERARD

LOIS MARSHALL

JEAN-PAUL JEANNOTTE

SUR MON CHEMIN J'AI RENCONTRE . . .

Suzanne Avon

* * *

Quand cet article paraîtra, SUZANNE AVON aura vraisemblablement commencé, aux Studios de Baillancourt, son travail dans la production de "Renaissance Films", "Docteur Louise'. C'est en effet à la veille même de son départ pour la Fance que j'ai eu la bonne fortune de bavarder quelques minutes avec notre gentille camarade. Suzanne, que la perspective du voyage en avion rendait cependant quelque peu nerveuse, avait eu la gentillesse, malgré ses multiples occupations, de m'accorder cet entretien... C'est donc au beau milieu des cartons et des valises que j'ai pu recueillir les renseignements suivants:

Suzanne Avon remplira, dans "Docteur Louise", dont la vedette féminine sera la belle artiste française, Madeleine Robinson, le rôle de "Madeleine"... La distribution comprend également les noms de Jean Davy, Bernard Lancret, Henri Poitras, Jean-Louis Roux, etc. Suzanne, qui adore le cinéma, y a fait ses premières armes en février 1948, dans un film anglais, entendez "en langue anglaise", 'Sins of our Fathers". Le succès fut immédiat et lui valut le très joli rôle d'Arthémise, la petite fiancée d'Alexis, dans le film de "Quebec Production", "Un homme et son péché"... Elle y fut tout simplement délicieuse, et les critiques furent unanimes à louer son naturel et sa spontanéité. "Docteur Louise" est donc le troisième film de cette toute jeune fille...

"Jamais, — m'a-t-elle dit — je n'ai envisagé d'autre carrière que le théâtre ou le cinéma... A Verdun, où je suis née et où j'ai fait mes études, j'ai débuté dans le rôle de "Dollard des Ormeaux" Ma conception du personnage était bien un peu fantaisiste... et... assez éloignée de la vérité, mais, telle quelle, elle me valut tout de même beaucoup de considération de la part de mes compagnes... Et, à cet âge-là, —ajouta-t-elle en riant — la considération, ça compte..."

Devenue membre du Y.W.C.A., pour avoir le loisir de pratiquer les sports, la jeune fille trouva vite l'occasion d'y donner libre cours à son goût pour l'art dramatique. — La petite troupe dont elle fit alors partie était si pauvre que ses membres devaient confectionner elles-mêmes les décors et les costumes des deux ou trois spectacles qu'elles montaient bravement chaque année...

Entretemps cependant, la fillette était devenue une jeune fille, et le "M.R.T." la vit débuter dans une pièce anglaise "Uncle Harry", bientôt suivie de 'The Barretts of Wimpole Street".... Cette pièce présentée plus tard au Festival d'art dramatique, devait valoir à Suzanne Avon une mention honorable pour son interprétation du rôle de "Henrietta".

Dès 1946, elle avait fait un peu de radio, surtout en anglais, dans "Laura Limited". En 1947, elle débutait en français, à CBF, dans "Francine Louvain" (une adaptation de Berthe Lavoie), émission qu'elle fut forcée d'abandonner pour remplir ses engagements au cinéma. — Un peu plus tard, "Grande Soeur" nous la faisait connaître sous un jour tout différent dans le personnage complexe de "Paula Arial".

J'aurais souhaité d'autres détails... Suzanne, continuellement dérangée par le téléphone, distraite par les mille et un détails de la dernière heure, me les fournit, de bonne grâce sans doute, mais... quelque peu "pêle-mêle"... Elle a pris part à de nombreuses émissions sur ondes courtes... Elle joue plus souvent, au théâtre et à la radio, en anglais qu'en français... et ne sait pas très bien pourquoi... Elle a paru dans deux spectacles au "Théâtre Arcade" et a tenu le rôle de Suzanne, au "Gesu" dans "La fille du soleil" de Carl Dubuc... Elle a également joué, avec le 'MRT" dans la version anglaise de "Huis-clos", de J. Paul Sartre (en anglais, 'No Exit"); le personnage d'Estelle, qu'elle y interprétait, est celui qui lui a laissé la plus vive impression...

Très sportive, Suzanne Avon a pratiqué à peu près tous les sports, avec une préférence pour le ski, la natation et l'équitation... Elle adore les animaux et rêve de posséder un jour une petite ferme, comfortable et bien équippée, où chiens. chats, poulets, lapins et canards pourraient s'ébattre à leur aise... Pour l'instant, bien sûr, il ne peut en être question... Il s'agit de travailler...

Dans quelques heures, un avion "North Star" emportera vers les studios Baillancourt notre jeune compatriote... La France nous rendra-t-elle Suzanne Avon...? Il est permis de se le demander..,

JEANNE FREY

Coup d'oeil indiscret dans les Studios de Québec

par: CHRISTO CHRISTY

Nos sincères compliments à Saint-Georges Côté qui prit l'heureuse initiative de nous présenter à Québec, la Royauté radiophonique Canadienne-française.

Et c'est au Prince des annonceurs québécois que nous devons également le plaisir d'avoir entendu dans la Vieille Capitale, Roche et Aznavour, Jean Rafa et le jovial pianiste, Billy Munro.

Ce fut une glorieuse fin de semaine et un spectacle de toute première qualité qui s'est déroulé sur la scène de notre théâtre municipal. On peut être

Royauté radiophonique canadienne-française, Lise Roy, Miss Radio '49, Jacques Normand, le prince charmant et Christo Christy.

(Photo Pierre Taschereau)

orgueilleux d'avoir chez-nous au Canada-français des artistes comme Lise Roy et Jacques Normand.

Jacques Normand, qui sans bruit a débuté il y a seulement quelques années au Poste CKCV, en est arrivé au pinacle de la popularité en recevant la Médaille d'Or qui lui fut décernée par la voix du peuple.

Après Québec, pour Jacques Normand, ce fut Montréal, Toronto, New-York, Chicago, Hollywood... et maintenant Jacques Normand sera en route pour Paris quand paraîtront ces lignes. Le Canada ne pourrait être mieux représenté par notre Prince de la Bonne Humeur.

Si parfois nous avons l'occasion d'apprécier chez-nous l'esprit français, avec Jacques Normand là-bas, dans la ville lumière on se rendra compte qu'il y a autre chose au Canada qu'une Maria Chapdelaine.

Lors des débuts de Jacques Normand au microphone de CKCV, nous avons été camarades. Et Jacques Normand n'a pas changé au cours des brèves années qui lui ont apporté un si beau succès.

Jacques Normand est un travailleur émérite qui ne compte pas les heures interminables qu'il dépense à rendre les autres joyeux en les faisant rire. Son art est inné et son talent spontané.

Jamais de texte en mains, il improvise tout ce qu'il dit avec finesse et subtilité.

Jacques Normand est un bel artiste à qui nous rendons un hommage probant.

Lise Roy, Miss Radio 49, est une gracieuse souveraine qui conserve une qualité humaine qui lui vient du peuple. Très abordable, elle oublie volontiers Lise Roy quand elle interprète une chanson.

En peu d'années aussi, Lise Roy s'est affirmée dans le domaine de la radio pour en être couronnée Reine.

Elle a fait ses marques on le sait, dans "Jeunesse Dorée", "Maman Jeanne", Le prix d'héroïsme Dow", "Y a du leil", "Tambour Battant" et que sais-je. Elle maintiendra longtemps la popularité dont elle jouit présentement.

Billy Munro, pianiste-compositeur (car c'est bien lui qui a écrit "When My Baby Smiles at Me") à la radio est le "Fantôme au Clavier", mais il y gagne à être visible sur la scène, alors qu'on apprécie mieux sa jovialité et sa bonhomie.

Roche et Aznavour se sont avantageusement révélés au public québécois, qu'ils ont conquis. Deux artistes compositeurs, Roche, pianiste, Aznavour, chanteur.

Leur passage à Québec ne fut pas éphémère, puisqu'ils reviendront dans quelques semaines pour remplir un engagement de plusieurs semaines dans l'un de nos chics restaurants du Québec. Jean Rafa, chansonnier parisien, fantaisiste, bonne humeur; une personnalité qui a beaucoup d'esprit et de métier.

Tous ces artistes étaient à l'affiche du Palais Montcalm, alors que nous eûmes le plaisir d'applaudir aussi les autres gagnants de divers trophées.

D'abord Marguerite Paquet, chanteuse lyrique, Noël Moisan, comédien, Louis Fortin, l'artiste le plus populaire de notre ville et le Prince des annonceurs à Québec, Saint-Georges Côté à qui, je le répète, nous sommes redevables pour la présence à Québec de tous ces excellents artistes.

Ce beau groupe de vedettes a été chaleureusement accueilli par la population du Vieux Québec. Après le spectacle, nous étions invités avec la troupe par Monsieur Gérard Thibault, qui recevait en l'honneur de la Reine et du Prince Consort, à son restaurant chez Gérard.

Samedi, nous avions le plaisir de suivre ces mêmes artistes qui donnèrent leur spectacle au théâtre Taché dans la belle ville de Montmagny et là, nous

LEON LACHANCE

fûmes les invités à dîner de Monsieur Roméo Couillard, le propriétaire de ce théâtre.

En revenant de Montmagny, la Reine et le Prince se rendirent au Grill de l'Hôtel Montcalm où ils furent les invités du propriétaire, Monsieur Nolin.

Et de là, le groupe dût se rendre au Vatelle de Charlesbourg pour donner un spectacle spécial.

Dimanche matin à onze heures, notre artiste québécoise, Tamara, recevait intimement en servant le petit déjeuner chez-elle.

A la matinée de dimanche après-midi, c'est avec plaisir que nous avons serré la main de Charles-Eugène Aubry, ancien ingénieur de CKCV, qui habite maintenant Trois-Rivières et qui avec Madame Aubry s'était rendu spécialement à Québec pour applaudir notre Royauté radiophonique.

Après la matinée de dimanche, c'est Monsieur René Nolin qui recevait tous les artistes et un groupe d'amis à un

(suite à la page 24)

UN FLIC

Réalisation de Maurice de CANONGE.

Scénario et adaptation de JACQUES COMPANEEZ.

Dialogues de Michel DURAN - Musique LOUIGUY.

Directeur de la production :
GEORGES BERNIER

avec

Lucien Coëdel — **Suzy Carrier**
Raymond Pellegrin — **Michèle Martin**
J.-Jacques Delbo — **Dinan**
Léo Lapara

RESUME DU SCENARIO

En juillet 1944, Georges Mounier échappe de justesse à une rafle de S.S. et se réfugie chez sa soeur Berthe, dont le mari, Robert Renaud, homme d'une quarantaine d'années, aux épaules puissantes, aux yeux perçants et calmes, aux mouvements mesurés, dont toute la personnalité dégage une impression de force tranquille, est commissaire à la Brigade Criminelle.

Samedi 19 août, le moment d'agir est venu. Partout à Paris la lutte éclate. Renaud, avec des centaines d'autres policiers, défend la Préfecture de Police contre les Allemands qui l'assaillent et, partout où la bagarre est la plus dense, l'inspecteur Renaud est présent à l'appel.

Pendant ce temps, Georges, trop poltron pour prendre part à la lutte, assiste d'une lucarne aux bagarres sanglantes qui opposent civils et Allemands et c'est seulement quand tout danger semble écarté, qu'il se décide à quitter son refuge et à descendre dans la rue pour se joindre aux vainqueurs dans l'enthousiasme général.

Georges, depuis un moment travaille dans un garage. Pour lui qui est resté si longtemps sans rien faire, le travail semble dur, mais il s'entend bien avec les copains et il est trop nonchalant pour chercher autre chose.

Au moment de la Libération, il a fait connaissance d'une ravissante jeune fille, Josette, avec laquelle il a l'intention de se marier. Mais, depuis quelque temps, Josette espace les rendez-vous et semble se détacher de lui.

Un jour, arrive au garage, dans une splendide voiture, le frère de Josette, qu'il a connu autrefois et qui, à ses questions, répond d'un air navré :

—Que veux-tu, mon vieux... Josette t'aime bien... seulement, c'est une belle fille, elle a un succès fou, tout le monde lui court après, des types riches, tout ce qu'il y a de bien... Alors tu comprends, toi avec tes 4,000 francs par mois... faudrait peut-être que tu fasses un petit effort si tu tiens à elle... Tu pourrais gagner ce que tu voudrais sans te crever comme tu le fais. Nous vivons à une époque où l'argent est sur la rue... il n'y a qu'à se baisser pour le ramasser...

Et c'est ainsi que Georges, par amour, par faiblesse, se trouve embrigadé dans la bande de René qui pratique en grand le marché noir de toutes les denrées rares.

Le commissaire Renaud entre à la Boule-Rose, quartier général de la bande de René et demande à parler à son beau-frère. Il s'entretient quelques instants avec Georges, puis tous les membres de la bande arrivent et l'entourent. Quelques-uns, dans lesquels il retrouve de vieilles connaissances, contiennent à grand' peine leur envie de sauter sur le commissaire, mais comme il le déclare lui-même :

—Ce que vous fabriquez ici, n'est pas mon affaire. Pas encore du moins !... Car, le marché noir conduit à tout...

Puis se tournant vers Georges, il l'empoigne :

—C'est pour te prévenir que je suis venu... Pour l'instant, ce n'est que du trafic avec une marchandise de provenance plus ou moins louche, puis — ce que ces Messieurs ont peut-être omis de te dire — viennent quelques autres petites affaires qui, elles, sont de mon ressort... et çà, si tu restes ici, tu seras bientôt comme eux ou même pire... Tu as de bonnes dispositions pour ça.

Il lance à la volée un paquet qu'il avait à côté de lui et toutes les denrées que Georges avait apportées à sa soeur s'étalent par terre. Puis il flanque une magistrale paire de gifles à son beau-frère.

* *

Les prédictions du commissaire Renaud se sont réalisées et Georges s'est trouvé entraîné dans des affaires de plus en plus louches. Un règlement de compte entre bandes rivales l'amène à faire partie de la bande Zatorre, repris de justice des plus dangereux, dont les méfaits ne se comptent plus.

La police décide de faire une rafle monstre pour mettre fin aux agissements de Maurice Zatorre. Le commissaire Renaud est chargé de diriger les opérations.

Après diverses escarmouches où différents policiers trouveront la mort, la bande est finalement cernée dans son dernier repaire et l'assaut est donné avec des forces de police importantes. Zatorre est tué ainsi que la plupart des membres de sa bande et Georges, grièvement blessé, expirera à l'hôpital, veillé par sa soeur et son beau-frère.

Mes études au Conservatoire Lasalle

par HENRI POITRAS

LETTRE OUVERTE—

A MES CAMARADES DE LA RADIO ET A VOUS, AMIS LECTEURS

Mes chers amis,

Au moment où paraîtra ce numéro de Radio '49, je serai à la veille de m'embarquer pour l'Europe. J'aurai probablement le coeur serré à la pensée de quitter ma famille, mes bons amis de la gent artistique et vous tous qui me faites l'honneur de me lire. Mais je serai anxieux aussi, de connaître cette belle France dont on me parle depuis si longtemps. J'aurai hâte de voir ce pays qui fut le berceau de nos ancêtres.

Si je me base sur ce qu'on me rabâche depuis des années: si je me fie à ce qu'ont écrit Jean Desprez et Henri Dufresne; si j'ajoute foi aux affirmations de Charles Goulet, de Jean-Paul Jeannotte, d'André Serval et de combien d'autres ,je reviendrai enchanté de mon séjour. On m'a dit que les Canadiens d'ascendance française, surtout, sont reçus comme des membres de la grande famille française. C'est ce que je souhaite et, d'avance, je suis convaincu que tous ont dit vrai.

Dès que je le pourrai, j'écrirai à mes bons amis, Robert L'Herbier et Fernand Robidoux. Je leur ferai part de mes impressions. Ces lettres seront aussi pour vous. Il les feront paraître dans cette revue qui grossit à vue d'oeil et qui, à mon retour, aura sûrement un tirage de trente mille copies. C'est ce que je souhaite.

Plusieurs de mes camarades m'ont demandé de leur écrire. Comme je ne veux pas faire de jaloux, j'écrirai une lettre collective, qui sera adressée à Fernand et à Robert, c'est vrai, mais qui sera à l'intention de tous. J'économiserai ainsi du temps et... des timbres. M'approuves-tu, mon vieux Séraphin?

Merci de vos souhaits de 'bon voyage" et, à bientôt.

Henri Poitras.

Au cours des conversations que nous avions ensemble, Sarah Fisher me déclara qu'elle suivait des cours de chant au Monument National, dans l'intention de pouvoir, plus tard, chanter avec des troupes d'opéra. C'est alors que me vint l'idée d'apprendre l'art dramatique. Ayant vu dans les journaux la publicité que l'on faisait pour le Conservatoire Lassalle, je décidai de m'y inscrire afin de parfaire ma diction et d'acquérir des connaissances en art dramatique. Je savais que certains comédiens réputés de l'époque, et qui sont encore en vedette aujourd'hui, avaient été des élèves du Conservatoire Lasalle. Ainsi, Juliette Béliveau, Pierre Durand, Albert Duquesne et Paul Gury avaient été mes prédécesseurs au Conservatoire. Comme, à ce moment-là, ils avaient déjà une belle renommée artistique, c'était donc un encouragement à suivre leurs traces.

D'autres, également, qui n'ont pas abordé la carrière théâtrale mais qui sont devenus des sommités sociales, avaient été mes prédécesseurs au Conservatoire. Qu'il me suffise de nommer: le sénateur Léon-Mercier Gouin et notre premier magistrat, le maire de Montréal, Monsieur Camillien Houde.

Parmi les élèves de ma classe, un seul devait devenir comédien professionnel. C'est André Celmar, de son nom véritable, Philippe Picotte. C'est d'ailleurs lui qui est responsable de mon entrée au Théâtre Canteclerc. J'en parlerai en temps et lieu.

Un autre, aussi, a été mon condisciple au Conservatoire. C'est aujourd'hui un de nos brillants ambassadeurs en Europe. J'ai nommé: Son Excellence, Monsieur Pierre Dupuy. On ne pourrait croire le nombre de jeunes Canadiens français qui ont passé par le Conservatoire Lassalle et qui ont fait leur marque dans la société. Je me dois, ici, de consacrer quelques lignes à cette institution. Non pas, à titre de réclame ni par basse flatterie pour m'attirer les bonnes grâces de son directeur, qui est mon patron, puisque j'y enseigne, mais parce que je suis convaincu que les élèves y reçoivent un enseignement de tout premier ordre. Ce qui n'empêche pas l'excellente valeur des cours donnés par les autres professeurs. Ainsi, nombre de jeunes talents sont sortis des studios de Jeanne Maubourg, de François Rozet, de Gérard Vléminckx, de Madame Jean-Louis Audet, d'Alfred Brunet, de Camille Bernard et de Lilian Dorsenn. Mais comme le Conservatoire Lassalle est la plus ancienne et la seule maison où les élèves peuvent y recevoir un diplôme universitaire d'enseignement, je me dois d'en parler.

Le Conservatoire Lassalle, fondé le 1er décembre 1907 par le professeur Eugène Lassalle, fut incorporé le 3 avril 1908 et reconnu d'utilité publique quelque temps après par le gouvernement de la Province de Québec d'abord, puis par le Ministre des Affaires Etrangères de France. Eugène Lassalle avait été un comédien de réputation qui avait tenu des rôles de premier plan, non seulement à Paris, mais dans la plupart des grandes villes de France. Il avait été aussi directeur de troupes et il avait fait les grandes tournées européennes et sud-américaines. Venu au Canada, le pays lui avait plû et il s'y était définitivement installé avec son épouse. Après avoir joué ici les grands premiers rôles du répertoire, il crût bon de faire bénéficier de son savoir les jeunes Canadiens français qui se destinaient au théâtre. Mais, à l'époque, comme je l'ai déjà dit, les gens de théâtre n'étaient pas vus d'un bon oeil. Toutefois, grâce à la bienveillance du premier ministre d'alors, Sir Lomer Gouin, le gouvernement provincial lui accordait une subvention pour fonder et maintenir son école laquelle, si ne me trompe, se chiffrait d'abord à deux mille dollars, puis par la suite à trois mille dollars. Si je me souviens bien, les cours étaient gratuits. Les élèves étaient nombreux, tant dans les classes d'adultes que dans celles des pupilles. Eugène Lassalle donnait l'enseignement aux adultes et Madame Lassalle était en charge de la classe des pupilles. Suzanne Paquette (Madame Goyette) succéda à Madame Lassalle et l'on peut dire, sans se tromper, qu'elle est un professeur émérite.

Monsieur Georges Landreau, beau-fils d'Eugène Lassalle, puisqu'il est né du premier mariage de Madame Lassalle, devait devenir directeur du Conservatoire. Ingénieur civil, professeur à Polytechnique et un maître en phonétique, Georges Landreau était tout désigné pour succéder à son beau-père. Quand il arriva au pays, il se rendit bien vite compte de nos erreurs de langage et il s'appliqua à rédiger un traité de phonétique à nul autre comparable, puisqu'il a été écrit spécialement pour les Canadiens français. Ne croyons pas pour cela que nous, Canadiens, soyons les seuls à parler un français incorrect. Dans toutes les parties de la France, il existe des gens qui parlent mal la langue qui leur est propre. Nombreux sont ceux qui entre eux, parlent le patois de leur province. Pour nous, si nous les entendions, ce serait du charabia ou du Polynésien. Donc, nous n'avons pas à suffir d'un complexe d'infériorité quant à notre façon de parler. Seulement, appliquons-nous à l'améliorer et le traité de phonétique de Georges Landreau est tout désigné pour cela. Je m'empresse de dire que je ne touche aucune commission sur la vente de ce volume!

Le jour où je m'inscrivais pour suivre les cours du Conservatoire Lassalle, j'étais loin de me douter que j'y deviendrais professeur, quelques décades plus tard!

A ce moment-là, les cours étaient donnés dans une magnifique maison en pierres de taille, située rue Saint-Hubert, en face de l'Hôpital de la Miséricorde. Dans une grande pièce de cette maison, on avait aménagé une scène sur laquelle se trouvait le bureau du professeur. C'est là que les élèves venaient débiter les poèmes ou les monologues qu'ils avaient appris.

J'ai déjà dit que j'étais très timide. Aussi, quand c'était à mon tour de me faire entendre, j'étais pris d'un trac fou! Lorsque, pour une raison ou une autre, les élèves me riaient au "portrait", le rouge me montait à la figure, mes jambes flageollaient, mon coeur se serrait

(suite à la page 16)

Les Montagnards Laurentiens

"LES MONTAGNARDS LAURENTIENS" programme d'une heure diffusé tous les samedis de 9.00 hres à 10.00 hres p.m. sur les ondes de CHRC depuis plus de 15 ans. L'ensemble se spécialise dans la musique canadienne; quadrille, lancier, reel, etc... Une chanteuse ou un chanteur populaire de Québec, est invité chaque semaine. Deux comédiens se partagent le soin de présenter de façon originale les numéros, en plus de glisser une petite histoire chaque fois que l'occasion s'offre à eux. L'émission est réalisée par M. Marcel Huard, vétéran des ondes canadiennes; qui se double de comédien et chanteur à son heure, en plus de remplir les fonctions d'assistant chef technicien à CHRC. Un courrier volumineux apporte chaque semaine les demandes spéciales des fidèles auditeurs des "MONTAGNARDS LAURENTIENS".

Un moment toujours goûté au programme des "MONTAGNARDS" celui où Marcel Grondin et Jos. Brousseau nous offrent leur duo de piano.

Un fameux trio dont la popularité est quasi intarissable. De gauche à droite: Marcel Grondin, pianiste; Jean-Paul Beaulieu, clarinettiste; Jean-Paul Malouin, contrebassiste; sont chaudement applaudis tous les samedis soirs au cours du programme des "MONTAGNARDS LAURENTIENS".

"LES MONTAGNARDS LAURENTIENS" de gauche à droite: Marcel Huard, réalisateur; Jos. Brousseau, pianiste; Marcel Grondin, accordéoniste; Noël Moisan, violoniste; Jean-Paul Malouin, contrebassiste; Paul Drolet, violoniste; Lévis Beaulieu, accordéoniste; Aimé Hamel, violoniste et Jean-Paul Beaulieu, saxophoniste.

(Photos Studio Moderne)

LA TOSCA

MUSIC SHOP & SCHOOL

VENTE ET ENSEIGNEMENT

INSTRUMENTS A CORDES

PIANO - CHANT

PIANO - ACCORDEON

SPECIALITE: INSTRUMENTS GIBSON

6794 St-Hubert CR. 1935

Gaby of Montréal

le photographe des grandes vedettes internationales vous offre un cours complet en

"Glamour-Photographie"

Tous les secrets de la photographie "glamour" vous seront révélés. Technique de l'éclairage, maquillage glamorisé, les 22 poses fondamentales, les mille et un petits trucs qui ont permis à GABY de se gagner une réputation internationale, serons désormais à votre portée. On s'inscrit à

1162 est, rue Ste-Catherine CH. 1031

VULGARISONS

par Jean MONTÉ

L'autre jour, mon fils de cinq ans, par inadvertance, brisa un disque. Il en était d'autant plus peiné que c'était celui qu'il préférait. C'était la fable du loup et de l'agneau, interprétée par Raymond Legrand et son orchestre. Il ramassa précieusement les trois morceaux et me les tendit en disant: "Papa, veux-tu le réparer?" Je lui expliquai alors qu'un disque brisé ne pouvait être réparé et tentai de lui faire comprendre la raison au moyen de multiples explications. Au fur et à mesure que j'expliquais, il me regardait dans les yeux, faisait des signes d'approbation et jetait parfois des "ah ouil"... Quand j'eus fini, je lui demandai: "Comprends-tu maintenant pourquoi un disque brisé ne peut être réparé?" Il répondit: "Bien...! Papa, un disque, avec quoi fait-on ça?" Imaginez! Me demander ça, à moi! A moi... qui ne le savait pas!... Pour cacher mon ignorance, je lui dis que je lui expliquerais plus tard vu qu'il était pour lui l'heure du coucher. Et ce soir-là, mon fils s'endormit avec un point d'interrogation dans l'idée.

Il n'était pas le seul car sa question avait éveillé ma curiosité. Et je décidai de m'enquérir pour notre bénéfice à tous les deux. Il suffisait tout simplement de sortir de la routine et d'apprendre comment et avec quoi on fait un disque, cette chose que l'on voit, que l'on achète, que l'on entend par habitude et qui fait partie de l'existence comme le boire et le manger, sans qu'on se demande, chaque fois qu'on se met à table, pourquoi on le fait...

Comment?

La majorité des chanteurs ou chefs d'orchestre qui font des enregistrements commerciaux sont sous contrat, c'est-à-dire que ces artistes ne peuvent enregistrer que pour la compagnie qui achète leurs services en exclusivité. Supposons que telle compagnie décide de placer dans le commerce des enregistrements de chansons. Le gérant, ou celui qui est responsable des enregistrements pour cette compagnie, convoque un chanteur et, ensemble, ils s'accordent sur le choix des pièces à enregistrer, d'après les chances que peuvent avoir ces pièces de devenir populaires. Ils décident ensuite qui sera le chef d'orchestre, conviennent du nombre de musiciens et de la date de l'enregistrement.

Le chanteur et le chef d'orchestre se consultent pour les arrangements musicaux. Chacun y va de son idée et chaque idée est étudiée dans le but d'obtenir le maximum de résultat avec le nombre de musiciens permis. On voudra faire des arrangements originaux tout en conservant aux chansons leur style et leur cachet.

Le jour de la séance d'enregistrement arrivé, musiciens, chef d'orchestre, chanteur et techniciens se rencontrent à l'heure prévue. Et les répétitions commencent. L'orchestre voit et pratique sa partie pendant que le technicien installe ses microphones. Pour faire ressortir chaque instrument selon qu'il le juge nécessaire, il fait, au cours de la répétition, des changements de microphones et parfois, c'est un musicien, ou même deux, qui changeront de place.

Le chanteur répète ensuite avec l'orchestre. A cette répétition, on fait la mise au micro finale. On en profite pour vérifier la durée de la chanson qui ne doit pas dépasser 3 minutes. Si elle dure trop, on décide des coupures à y faire ou d'en accélérer le tempo. Si, au contraire, elle ne dure pas assez, on modifiera l'arrangement en conséquence.

Quand on enregistre une chanson populaire, on fait un disque d'essai que l'on écoute pour juger de la qualité du son, du rendement de l'orchestre et du mélange de l'orchestre avec la voix. Après l'audition de ce disque d'essai, le chef d'orchestre et le chanteur émettent leurs opinions. S'il y a lieu, ils font des suggestions pour améliorer, selon eux, l'enregistrement. Mais la décision finale, quant à tout changement technique, demeure entre les mains du technicien au contrôle.

Quand il s'agit d'enregistrement de musique classique, on suit la même procédure. Après que le technicien a fait les arrangements nécessaires, selon lui, dans le studio, on fait un disque d'essai qui sera écouté de tous, y compris les musiciens. Ils peuvent alors se rendre compte de leurs erreurs, s'il y en a, et voir à les corriger. Et ce n'est que lorsque tous sont satisfaits des essais que l'on donne le signal pour l'enregistrement final.

(à suivre)

AU

CAFÉ PROVINCIAL

TOUS LES SOIRS

A COMPTER DU 30 MAI

Fernand Robidoux

* * *

1165 St-Hubert HA. 4600

LE QUART D'HEURE DE DETENTE

par Gabriel LANGLAIS

H. Soulières (ingénieur)

Lucien Thériault, Aurette Leblanc, Gérald Duranleau

J.-M. Bailley (annonceur)

Radio '49 est curieux!

Mais sa curiosité est saine et sa curiosité devient celle de ses lecteurs, avides d'en apprendre davantage sur les faits et les gens de la Radio. Tant mieux pour le lecteur et vive Radio '49!

La direction me demande, cette quinzaine, de raconter l'histoire d'une des émissions de jour les plus populaires à Radio-Canada: "Le Quart d'Heure de Détente", diffusée sur le réseau français à 1 h. 45 de l'après-midi, les mardis et jeudi de chaque semaine.

Une formule moderne, bien qu'elle remonte à déjà bientôt six années. "Le Quart d'Heure de Détente" entre en effet dans la 7ème année de son existence et sa popularité n'a fait qu'augmenter avec le nombre des années.

Une formule moderne et solide, une formule qui s'est imposée, qui explique le succès de l'émission de la maison Carnation. Elle a varié un peu; au début on y entendait régulièrement le populaire ténor Gérald Duranleau, la vedette de l'émission, aux côtés de Jeanne Desjardins, soprano de réputation universelle. Tantôt en solo, tantôt en duo, ces deux artistes connus et appréciés du public québecois donnèrent au "Quart d'Heure de Détente" la note de distinction dont il ne s'est jamais départi.

Mais la variété exige parfois de grands sacrifices.

Il y a un peu plus d'un an, les commanditaires du Quart d'Heure de Détente suggérèrent de changer un peu la formule de l'émission. Jeanne Desjardins, l'inséparable de Duranleau, abandonnait cette tribune de l'air comme artiste régulière, pour y revenir aussi souvent que possible à titre d'artiste invitée. Il s'agissait de donner une chance, une fois par semaine, soit le jeudi, à une foule d'autres artistes canadiens, de venir se faire entendre, à la populaire émission Carnation.

Et c'est depuis ce temps que plus de 72 artistes canadiens ont été invités au Quart d'Heure de Détente.

Il y a eu de grandes vedettes à Carnation et il y a eu aussi les simples diseurs, mais tous y ont joué un rôle important, celui de continuer la tradition artistique de l'émission Carnation. Au nombre des artistes invités, nous remarquons les noms de: Emilia Heyman, Lise Roy, Harry Barsha, Eddie Tremblay, Marie Iosch, Rolande DesOrmeaux, Robert l'Herbier, Jacques Normand, Lise DesRosiers, José Forgues, Simone Flibotte, Lucien Martin, Réjane Cardinal, Lionel Renaud, Thérèse Gagnon, Lucile Dumont, Camille Bernard. Jeanne Maubourg, David Rochette, Louis Bourdon, Armand Cayer, Marthe Lapointe, Jules Jacob, Yolande Lagrenade, Frank Gariépy, J. Masella et combien d'autres. Au piano, depuis que Séverin Moisse nous a quittés pour voyager en Europe, Madame Aurette LeBlanc accompagne avec un grand art. les artistes de l'émission.

Plusieurs des artistes mentionnés plus haut, au moment de leur engagement, en étaient à leurs premières armes sur les ondes, et ils sont devenus aujourd'hui, les vedettes de l'heure. Carnation a invité à ses micros des chanteurs, des chanteuses, des instrumentistes de toutes sortes, depuis la harpiste la plus virtuose jusqu'au joueur de tambour le plus bruyant.

La formule a plu et elle continue de plaire.....

Tel qu'on peut l'entendre aujourd'hui, Le Quart d'Heure de Détente est réellement ce qu'il se réclame: quelques instants de détente, en compagnie d'artistes de choix. Le directeur de l'émission, le génial Lucien Thériault de Radio-Canada ,en plus d'en diriger la destinée, au point de vue technique, a apporté à l'émission Carnation une note artistique et poétique incompara-

(suite à la page 24)

Gauche à droite : Thérèse Gagnon, Robert l'Herbier, Jeanne D esjardins, Harry Barsha, Emilia Heyman, J. Masella et Rolande Desormeaux.

MIDINETTE DE PARIS

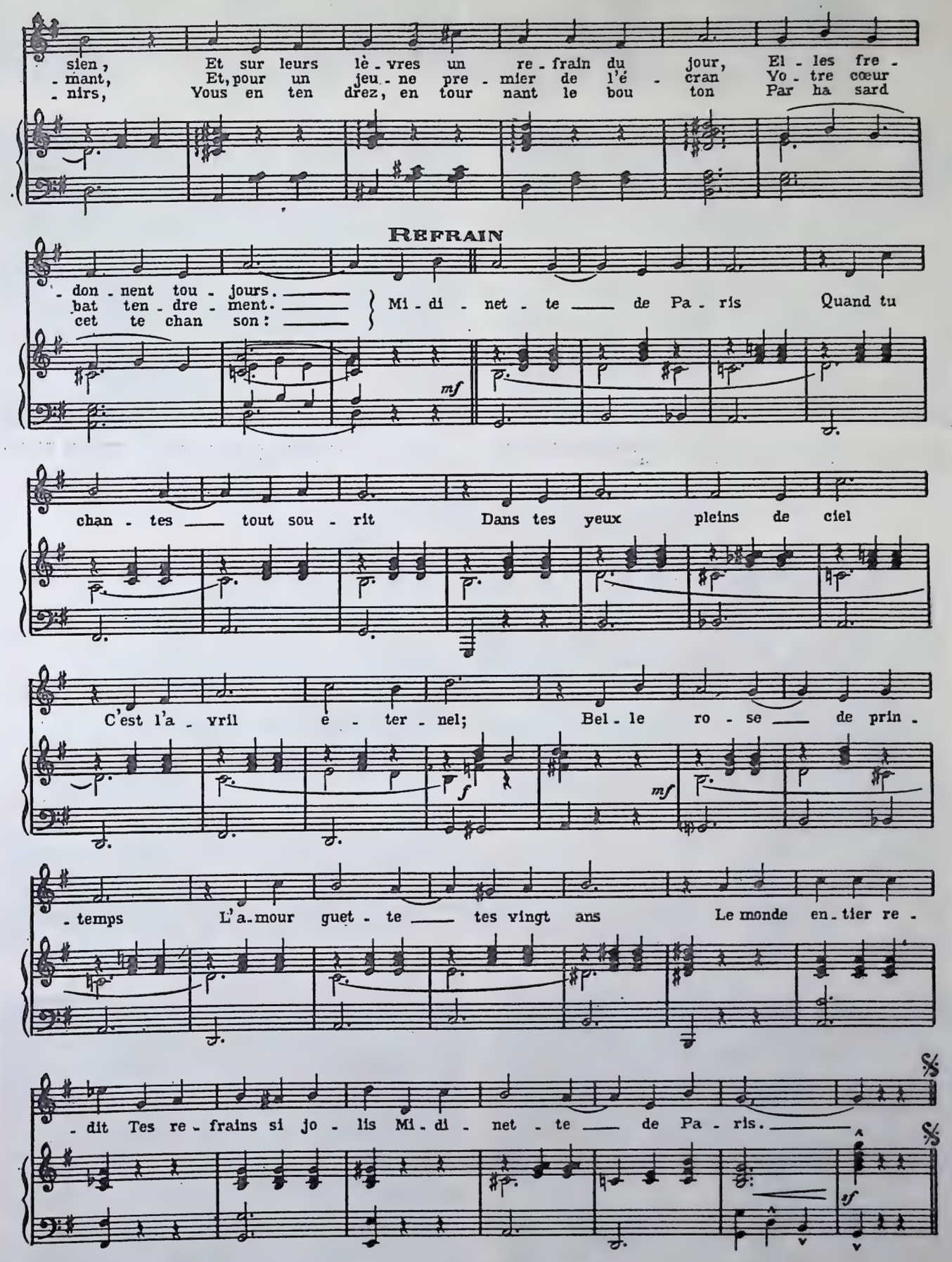
VALSE POPULAIRE

Paroles et Musique de CHARLES HUMEL

Copyright MCMXLVII by
Société d'Éditions Musicales Internationales (S.E.M.I.)
5, Rue Lincoln, Paris (8e)

SEMI 2130

Tous droits réservés, pour tous pays



Grav. MOUSSAT Bordeaux

Reproduction autorisée par Editions Sud

Reportage

Félix Leclerc agrémente de ses plus récentes compositions les heures d'oubli des vétérans hospitalisés à St-Hyacinthe.

Lors de l'émission finale du concours NOS FUTURES ETOILES: Jean-Paul Nolet et Jean-Pierre Comeau.

Les "doulces belles" du Casino Bellevue, à Montréal, qui présente en ce moment le spectacle le plus élaboré du genre, au Canada. Gauche à droite : Jan Arnold, Shirley Howard, Ruth Brown, Jackie Layne, Darlene Dale, Peggy Wymes, Sally Maedy, Lynn Stachon, Anna Milne, Pat Gale et Pat Adair.

Au micro de CHLP, pour l'émission de RADIO '49, mardi soir à 7.45 hrs, LA PETITE POSTE DES AMOUREUX, Philippe Robert et l'annonceur Jean Bertrand.

A l'ouverture de la campagne de souscription en faveur des AMIS DE L'ART, gauche à droite: Jacques Auger, l'Honorable Juge Hector Perrier, Mme Marthe Lapointe et M. Paul Leduc.
(Photo Pierre Taschereau)

en images

Les interprètes de "CHAUSSON DE LAINE", pièce canadienne en trois actes de Pierre Daigneault, qui remporte un franc succès en tournée. Gauche à droite: LORETTE LEBRUN, PIERRE DAIGNEAULT, EUGENE DAIGNEAULT, MARCEL GAGNON, MADAME LABRE, JULES LABRE, MME PIERRE DAIGNEAULT, ANNE-MARIE DUCHARME, ANDRE DAIGNEAULT, MARCEL RIENDEAU, LEO BOULANGER et A. MARTIN. (Photo Paul Bélair)

A l'émission finale de NOS TALENTS LOCAUX (CKCH, Hull), le poste français de la région de l'Outaouais a connu sa "journée RADIO '49" et c'est Fernand Robidoux qui remit aux gagnants, sur la scène du théâtre Laurier, les prix d'une valeur de $300. Gauche à droite: CONRAD SABOURIN, violoniste, 3e prix; MME ALBERT ROUETTE, accompagnatrice de M. Sabourin; FERNAND ROBIDOUX; JEAN LEGRIS, pianiste populaire, 4e prix; Mlle PIERRETTE BEDARD, pianiste, 1er prix; ROLAND RIOUX, baryton, 2e prix.

A l'émission CE QUE PENSENT NOS ENFANTS (CKAC), MME REJEANNE DESRAMEAUX a groupé autour de son micro: Jeannette Biondi, fille de M. et Mme Ferdinand Biondi; Andrée Lalonde, fille de M. et Mme Jean (Don Juan) Lalonde; Louis Bélanger, Jr, fils de l'annonceur-chef de CKAC; Patricia Goulet, fille de M. et Mme Bernard Goulet et Aubert Pallascio-Morin, fils de M. et Mme Ernest Pallascio-Morin.

MONIQUE LEYRAC a bien voulu assister, le 21 avril dernier, à l'émission STUDIO D'AUDITIONS, au cours de laquelle ROGER LEBEL fait entendre quelques uns des derniers enregistrements français, américains et canadiens. Cette émission est entendue tous les jeudis soirs, à 8,00 h.. au poste CHRC.

L'ami (e) Marcel (le) Giguère n'est pas celle que vous entendez, trois fois la semaine, à CKAC, de 7.30 h. à 7.45 h. Il est évident que nous avons ici affaire à une âme tourmentée dont les secrets les plus intimes nous seront peut-être dévoilés à la prochaine émission CAFE-CONCERT KRAFT.

Gagnante du concours NOS FUTURES ETOILES, après avoir décroché la première place à SINGING STARS OF TOMORROW, Mlle Louise Roy, soprano-dramatique de Saint-Boniface, se retrouve au micro de Radio-Canada, en compagnie de René Lecavalier.

REFRAINS A SUCCES

L'aventure est au coin de la rue

Paroles de Daniel Norman et Jean Rodor
Musique de Vincent Scotto

—1—

Un long regard sans rien se dire
Pris au hasard de votre chemin
Un simple mot dans un sourire
A tracé votre destin.

Refrain

L'aventure est au coin de la rue
Aujourd'hui c'est pour moi et demain pour vous,
Elle prend dans la foule éperdue
Sans choisir au hasard n'importe où
On ne peut s'en défendre
Chacun s'y laisse prendre.
L'aventure est au coin de la rue.
Aujourd'hui c'est pour moi et demain pour vous.

—2—

Sur ce bonheur le jour se lève
Et ce jour-là doit durer toujours.
On vit tous deux le plus beau rêve
Entre les bras de l'amour. (au refrain)

—3—

Souvent l'amour n'est qu'une rose
Effeuillée par l'automne un matin.
On s'est fâché pour peu de choses,
Chacun reprend son chemin.
(au refrain)

Toi que mon coeur appelle

Paroles de Jean Féline, Jean Rodor et Louis Poterat
Musique de E. Di Lazzaro

—1—

Loin des rumeurs et du bruit des villes,
Loin des joies et des plaisirs futiles,
Tout le long de la route tranquille
Le soleil et moi
N'attendons que toi.

Refrain

Toi, que mon coeur appelle,
Viens! la vie est si belle,
Le printemps chante dans la campagne,
Le soleil fait de l'oeil aux montagnes...
Viens! car ma chansonnette
Chante un refrain de fête.
Ne reste pas sous un toit,
Viens vite chanter avec moi!
Chantons une ritournelle,
Chantons que la vie est belle,
Chantons, car la vie c'est de la joie!

—2—

Il ne faut surtout pas qu'on hésite,
Quand c'est le bonheur qui nous invite.
Un instant d'amour passe bien vite...
Et l'amour et moi
N'attendons que toi. (au refrain)

Bal d'amour

DU FILM "TOMBE DU CIEL"

Paroles de Jacques Larue
Musique de Joe Hajos

—1—

Devant la grille
On a mis ses vélos comme avant,
Le soleil brille
Et joyeux, l'écriteau claque au vent...

Refrain

On a rouvert le petit bal d'amour,
Sen volets verts et son jardin sur cour,
On a planté tant bien que mal des fleurs tout autour,
Ça fait plus original.
L'orchestre joue la valse du bonheur,
Joue contre joue et ton coeur sur mon coeur,
Au rythme endiablé
Du piano fêlé,
Sans crainte d'un procès-verbal,
Dansons tous deux comme aux beaux jours,
On a rouvert le petit bal
D'amour.

—2—

La tête vire
A tourner dans les bras d'un beau gars,
Si l'on chavire,
Un baiser règlera les dégats...
(au refrain)

4141 St-André
Montréal 34
Tel.: FR.: 3121

J. J. Joubert LIMITÉE
QUALITÉ

Produits de qualité

Quality Products

Palmarès de la chansonnette dans le Québec

1—MAITRE PIERRE.
2—LES FRAISES ET LES FRAMBOISES.
3—PEDRO LE PECHEUR.
4—VOULEZ-VOUS DANSER, GRAND'MERE?
5—SUR MON JOLI BATEAU. (Cuising Down the River).
6—POWDER YOUR FACE WITH SUNSHINE.
7—RED ROSES FOR A BLUE LADY,
8—SON VOILE QUI VOLAIT.
9—LE CHAPEAU A PLUMES.
10—SOUVENEZ-VOUS MAMA.
11—UNE AIGUILLE DANS UN TAS DE FOIN.
12—PAPA, MAMA SAMBA.
13—J'AI TROUVE PARIS.
14—POUR UN BAISER D'AMOUR.
15—IL FAUT DE TOUT.

Il manque à votre discothèque les enregistrements canadiens des succès du "Palmarès".

LES FRAISES ET LES FRAMBOISES, par Isidore Soucy.
SUR MON JOLI BATEAU, par André Rancourt.
SON VOILE QUI VOLAIT et SOUVENEZ-VOUS MAMA, par Robert L'Herbier.
LE CHAPEAU A PLUMES et IL FAUT DE TOUT, par Jacques Normand.
J'AI TROUVE PARIS, par Fernand Robidoux.
POUR UN BAISER D'AMOUR, par Lucille Dumont.

HENRI POITRAS

(suite de la page 8)

et je sentais le sang se retirer de mes mains! C'était un avant-goût des émotions que je devais éprouver un jour sur les scènes professionnelles! Je souffrais, enfin, d'un complexe d'infériorité! Malgré ma timidité, j'avais la volonté d'apprendre et de réussir. Aussi, je disais mon poème en entier, j'écoutais les remarques de Monsieur Lassalle et quand je retournais m 'asseoir, je pensais: Ils ont ri de moi, aujourd'hui, mais ils ne riront pas toujours!

Ces mêmes condisciples ont peut-être ri de moi, plus tard, mais j'avais la consolation de me dire: "Revenge is sweet!" Aujourd'hui, on me paie pour faire rire les gens!!!

(à suivre)

Conseils pour écrire une chanson

par Maurice Tézé

LE TEXTE :

Quant à la neutralité du texte, elle réside dans le fait que pour avoir le maximum d'interprètes sur une chanson il faut que celle-ci puisse être aussi bien chantée par une homme que par une femme, à moins que votre intention première soit d'écrire pour un artiste déterminé. Surveillez donc le choix de votre idée, de votre sujet et de vos mots. Ainsi le premier exemple que je vous ai donné peut être chanté indifféremment par un homme ou par une femme mais le second ne peut être interprété que par un homme en raison de la situation du personnage. Veillez donc à ce que vos prénoms et vos verbes et adjectifs puissent être immédiatement transposés indifféremment au sens masculin ou au sens féminin sans que vous ayez à modifier vos rimes. Si vous devez modifier la nature de vos rimes pour la transposition d'une version, il est préférable de changer ces rimes ou de vous contenter d'une seule version afin que le public ne soit pas induit en confusion.

Je vous parlerai enfin des traductions d'oeuvres étrangères, bien que celles-ci soient en général faites par les meilleurs et les plus célèbres paroliers. Néanmoins, il se peut que vous ayiez la chance qu'un éditeur vous confie ce précieux travail. J'attire particulièrement votre attention sur les points suivants: tâchez de garder le même titre que le titre original, en cas d'impossibilité, prenez un titre de même consonnance; vous profiterez ainsi du fait que les gens se souviendront plus facilement de votre titre puisqu'ils auront certainement eu l'occasion d'entendre le titre original à la radio. Si vous pouvez garder le même sujet, faites-le mais rien ne vous y oblige. C'est ainsi par exemple que "PARLARI D'AMORE" s'appèle en français "LE CHALAND QUI PASSE" et que "THE UMBRELLA MAN" s'intitule "LA VALSE AU VILLAGE".

Vous savez qu'il y a trois manières d'écrire une chanson: Soit en écrivant les paroles d'abord et en faisant écrire la musique après soit inversement, soit en écrivant les paroles et la musique, simultanément.

Puisque ces articles ne concernent actuellement que les paroles, bornons-nous seulement au premier cas.

Nous nous trouvons donc, en ce moment, devant un sujet, une histoire, des chutes, et un nombre de couplets et de refrains bien définis. Il faut donc que nous mettions tout cela en vers, de façon que le compositeur puisse y adapter une musique sans trop de difficultés et tout en respectant les règles musicales, auxquelles il est astreint.

Bien que ces règles n'intéressent pas le parolier, il faut que celui-ci sache que toute mélodie doit être "carrée"! Et comme chaque syllabe de nos paroles sera traduite par une note de musique, il faut donc que nos paroles soient "carrées" aussi. Cela signifie que chaque couplet et refrain comprendra plusieurs groupes de vers d'égales longueurs.

En général, un couplet ou un refrain comprend trois parties: deux d'égale longueur et une outre de longueur différente. Cette troisième se trouve, ou entre les deux parties ou après les deux parties.

Exemple :

1° Partie

Loin de toi, mon amour
Au printemps, j'ai fermé notre porte
Et j'ai dit : peu m'importe
Que les fleurs soient fanées pour toujours.

2° Partie

Mais tendant les bras quand tu reviendras
Les yeux clos, je te dirai tout bas :

3° Partie

Loin de toi, mon amour,
J'ai guetté la première hirondelle
Pour fêter avec elle,
Le printemps et aussi ton retour.

Dans l'exemple ci-dessus vous avez la première partie et la troisième qui sont de même longueur et celle du milieu de longueur différente. Cette dernière est appelée "PONT". Son rôle est en général d'expliquer ce qui précède ou de le conclure. Quelquefois, cette partie se trouve après les deux autres :

1° Partie

On l'appelle
Rien du tout
Pas très belle,
On s'en fout,
Pas méchante
Mais touchante
Elle chante
N'importe où.

2° Partie

Mais elle aime
D'amour fou
Un Bohème
Qui s'en fout :
Un gavroche
Qui empoche
Les gros sous.

3° Partie

Voilà l'histoire
De rien du tout

Ici vous avez deux parties de 8 vers chacune, plus une troisième finale et différente de deux vers.

Vous pouvez également n'avoir que deux parties égales, sans "pont". C'est en général, le cas des couplets :

1°

Un soir d'hiver
J'avais ouvert tout grand, la porte
Et toi, laissant nos amours mortes,
Tu partais vers d'autres bonheurs.

2°

Un soir d'hiver
Tu disparus sur la grand'route
Sans même comprendre sans doute
Qu'avec toi, s'exilait mon coeur.

Bref, toutes les combinaisons sont possibles, du moment que l'équilibre est respecté. Cependant, les couplets en général se composent de 2 parties de 2 vers, ou 2 parties de 3 vers ou deux parties de 4 vers. Les refrains, eux, se composent de deux parties plus un pont extérieur ou intérieur. Enfin, notez que la partie supplémentaire peut se composer aussi de deux ou trois ou quatre vers et leur longueur dépend évidemment de l'atmosphère de votre chanson, du sujet et du tempo désiré. Nous allons donc voir maintenant quels sont les différents vers et rîmes qu'il nous faut employer.

(à suivre)

Maurice Tézé.

CHEF - Granby

N. de la R.—Pour Jean-Pierre Comeau, le 1er mai 1949 restera une date mémorable. C'est en effet ce jour-là que les gouverneurs de Radio-Canada le déclaraient grand vainqueur au concours NOS FUTURES ETOILES. C'est avec une joie sincère que la direction et le personnel de CHEF, ainsi que toute la population de Granby, offrent à l'heureux vainqueur, leurs plus sincères félicitations et lui souhaitent tout le succès possible pour l'avenir. Honneur à Jean-Pierre Comeau, honneur à CHEF, honneur à Granby et les hommages de RADIO '49, ses lecteurs et ses directeurs.
Robert L'Herbier - Fernand Robidoux.

La fête des mères ne passe pas inaperçue dans les journaux, les revues, les organisations locales et même à la radio. Dans ce dernier domaine, plusieurs réseaux et plusieurs postes d'entreprise privée organisent chaque année des émissions spéciales pour célébrer dignement celle qui le deuxième dimanche de mai est la reine du foyer.

Le poste C.H.E.F. de Granby, dans les Cantons de l'Est, a à son crédit une innovation qui mérite d'être soulignée. En effet, depuis deux ans, le jeune poste de Granby organise une émission tout-à-fait spéciale qui dure quatre heures environ, dans laquelle on transmet sur les ondes les souhaits des enfants de chaque famille à leur maman respective. Ces souhaits parviennent au poste par le courrier. Cette année plus de deux mille lettres ont été reçues durant la semaine précédant la fête. Tous les souhaits sont prononcés sur les ondes par des animateurs qui intercalent des disques appropriés à la circonstance.

En plus de transmettre les souhaits, des gerbes de roses sont distribuées durant le programme même. On choisit une lettre au hasard et la maman dont le nom est proclamé reçoit une gerbe de roses au nom de tous les enfants de la région. Cette année, 18 gerbes ont été distribuées dans Saint-Hyacinthe Farnham, Cowansville, Waterloo St-Pie, St-Dominique, l'Ange-Gardien. Roxton Pond et Granby. La voiture, préposée à la distribution des gerbes, a accompli dimanche le 8 mai, un parcours de 212 milles, en dehors de Granby seulement.

Cette émission spéciale à l'occasion de la Fête des mères fut très appréciée de nos auditeurs. C'était un hommage de C.H.E.F. à toutes les mamans de Granby et région.

Gérald Boutet.

IMAGES de CKAC

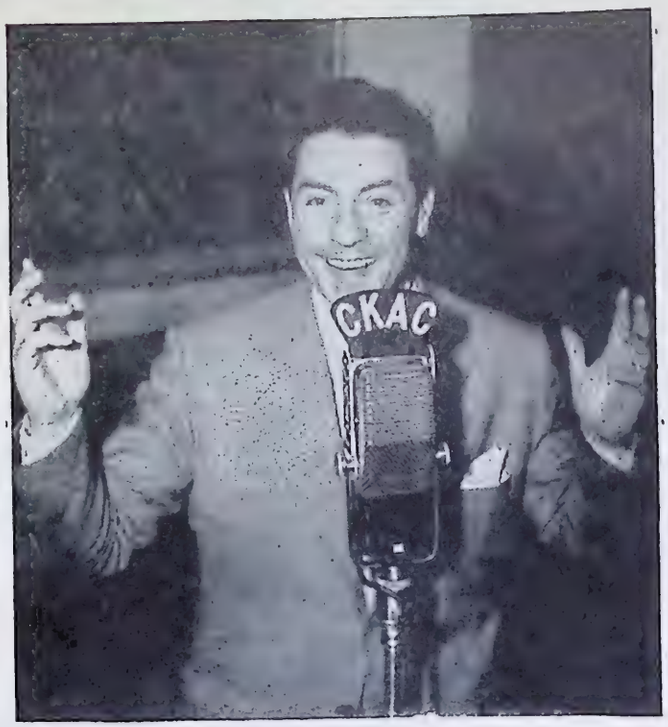
par EMILE BRASSARD

Le populaire chanteur français Jacques Pills, de l'ancienne équipe Pills et Tabet, qui vint d'abord à Montréal avec Lucienne Boyer et qui nous est revenu cette saison a été l'hôte de CKAC récemment. Les auditeurs ont pu l'entendre à différentes reprises au cours de la journée leur dire le plus familièrement du monde son bonjour. Mais la grande nouvelle au sujet de Jacques Pills, ce fut son engagement au programme de la fameuse émission "LES ETOILES DE FRANCE." Jacques Pills y consacra son dernier engagement au Canada, puisqu'il dut même remettre son départ pour New-York au lendemain vendredi pour pouvoir l'accepter. L'émission, tout comme celle de la semaine précédente avec la grande Suzy Solidor, fut un succès remarquable et l'auditoire qui remplissait la vaste et élégante salle du Cinéma Odéon Champlain, d'où le programme est maintenant diffusé, a manifesté sa joie et son enthousiasme de voir et d'entendre ces deux grandes vedettes. →

Les spectateurs qui se rendent toujours en nombre au Cinéma Cartier le vendredi soir ne manquent jamais de se payer une pinte de bon sang, et s'ils prennent part aux différents concours que l'imagination des réalisateurs a fait inscrire au programme, ils peuvent en outre gagner des prix de belle valeur en même temps que des choses fort pratiques pour la maison. Quant aux auditeurs, ils peuvent aussi participer à des concours et grâce à la facilité et au talent de maître de cérémonies de Roger Baulu et de Denis Drouin, ils peuvent suivre sans en rien perdre toutes les péripéties de cette demi-heure qui a été toute cette saison, la demi-heure par excellence du rire et de la gaieté sur les ondes du premier poste français d'Amérique: CKAC. On peut juger par la nature du concours en marche sur cette photo que tout le monde, concurrents et spectateurs ont de quoi rire et s'amuser. Roger Baulu, la tête en partie cachée par le réalisateur Marcel Sylvain, interroge ici une concurrente sur ses impressions. Denis Drouin est à la table à gauche, et c'est lui qui décrira aux auditeurs les diverses scènes du concours. (Photo R. Garlépy)

→

Un autre des populaires artistes de CKAC se fait entendre depuis quelques semaines dans une des populaires boites de nuit de Montréal, le Bal Tabarin dont le directeur artistique est M. Gérard Gauthier Il faut reconnaître d'ailleurs que M. Gauthier a toujours cherché à encourager les talents locaux et qu'il a donné à plusieurs artistes de la radio l'occasion de se produire dans son sympathique établissement. Le chanteur Michel Noel de CKAC dont on entend les chansons tous les mardis et jeudis à 7 h. 30 du soir à CKAC est depuis



ces trois dernières semaines la vedette d'un spectacle fort réussi. D'abord engagé pour deux semaines, il a vu son engagement renouvelé pour une autre période de même durée et avec ses partenaires Germaine Giroux et Marie-Thérèse Alarie, il a monté une petite revue 1900 très amusante et très réussie où il donne libre essor à sa verve et à sa fantaisie.

(Photo Jean Poirier)

ANTENNES de Province

CJSO - Sorel

CJSO célébrait récemment le premier anniversaire d'une de ses plus populaires émissions. En effet, il y a plus d'un an, notre poste présentait, pour la première fois, à la grande satisfaction de ses auditeurs, la célèbre vedette des disques Victor Bluebird, le "cow-boy canadien" Willie Lamothe, en personne. Depuis ce temps, les fidèles admirateurs de notre bon ami, ne manquent pas le rendez-vous à leur émission préférée du vendredi midi. Le "chevalier des prairies" tient son auditoire aux écoutes durant une demi-heure et ne peut mieux s'acquitter de sa tâche avec le dynamisme qu'on lui connait.

Il faut noter que dans son genre, Willie Lamothe, est le seul qui chante les chanson 'cow-boy" en français, pour une des plus importantes compagnies de disques et sa réputation n'est plus à faire. Les talents de notre compatriote ne s'en laissent pas imposer puisqu'une compagnie d'une telle envergure a su retenir ses services. Le nombre incalculable de lettres adressées chaque semaine à Willie, sont la preuve de sa grande popularité auprès des auditeurs de CJSO.

En plus de chanter ses propres compositions, le "cow-boy canadien" interprête aussi d'autres chansons populaires, selon les demandes qu'il reçoit.

Le "cow-boy canadien" Willie Lamothe, une des vedettes les plus populaires auprès des auditeurs de CJSO. Son émission du vendredi midi fait depuis un an, la joie de milliers d'auditeurs.

Afin de garder un souvenir de leur chanteur du "Far-West", les auditeurs ont l'avantage de se procurer diverses photos autographiées de Willie Lamothe. Willie a distribué, au grand bonheur de tous, un grand nombre de ses photos et aussi plusieurs albums de ses compositions.

Chaque semaine, tous et chacun attendent avec impatience le vendredi à midi et trente, l'heure où le le "chevalier des prairies" présente ses plus belles mélodies..

UN AUTRE SUCCES

Les INTERVIEWS MUSICALES! "Ici et là, par ci, par là, tel sur le pont d'Avignon, tout le monde y passe"... et, c'est aux INTERVIEWS MUSICALES! L'animateur, Jean Riendeau, fait tout en son pouvoir, depuis le début, (il y a de cela, à peu près huit mois) pour rendre son émission intéressante. De l'industrie au magasin, du magasin à l'atelier, Jean ne manque aucune occasion d'interviewer, tout à fait à l'improviste, les directeurs et employés de plusieurs établissements sorelois.

Les INTERVIEWS MUSICALES sont entendues sur nos ondes à 6 h. 40... Les auditeurs sont toujours anxieux d'écouter une personne de leur connaissance, un ami, un parent peut-être...

Très bientôt, Jean Riendeau enregistrera la 150ème interview. Les INTERVIEWS MUSICALES ne manquent donc pas d'intérêt — Félicitations à Jean!

CKCH - Hull

Au cours de sa dernière chronique, le "Loup" vous parlait des nombreux talents de la région, tant dans le domaine de l'interprétation radiophonique que dans le domaine musical ou vocal. Les radiophiles de la région ont appris avec beaucoup de joie que l'une des jeunes artistes du poste local a fait ses débuts comme diseuse sur les ondes de Radio-Canada, à l'émission "La ronde du bonheur". Mme Estelle Bruneau, quoique très jeune encore, possède une jolie voix, très souple, et un sens merveilleux de l'interprétation. Elle offrait aux auditeurs deux nouvelles mélodies d'un jeune chansonnier de la région. Ces petits refrains sans prétention, sont très entraînants et nous laissent entrevoir les possibilités avantageuses des chansonniers canadiens.

Mme Estelle Bruneau a participé à plusieurs émissions de roman-fleuve ou de Radio-théâtre au poste CKCH et elle est une jeune première très aimée du public.

Plusieurs émissions quittent les ondes pour la période d'été, mais d'autres semblent vouloir demeurer à l'horaire. Tant mieux ! Il semble fort possible que les RADIO-GAITES CANADIENNES continueront au cours de la saison estivale et les amateurs de musique "du bon vieux temps" peuvent se régaler en écoutant ce populaire programme tous les samedis soirs. Cette émission sera dorénavant entendue de 8 h. 00 à 9 h. 00... et, de plus, les émissions originent de différents endroits de la région. Heureuse initiatives qui permettra aux radiophiles et aux fervents de la région d'assister à une émission radiophonique.

Une autre émission de musique "du bon vieux temps," mais sur disques, celle-là, et qui semble en voie de devenir la plus populaire émission du matin auprès des radiophiles de la région, est LE REVEIL AU CHANT DU COQ, avec Georges Huard. Tous les matins, du lundi au samedi inclusivement, à compter de 7 heures, c'est une émission de musique gaie et entraînante et des souhaits de bonne fête, sans oublier les invitations pour le petit déjeuner.

L'auditoire féminin synthonise fidèlement tous les matins, de 9 h. 05 à 10 h. 00, L'HEURE FEMININE, avec Madeleine Duhamel. Celle-ci prépare une émission d'un bon goût musical et des propos variés sur la mode, des recettes et des chroniques sur le cinéma, etc., etc.

Sincères félicitations à Henri Bergeron pour l'ONCLE HENRI, au programme LE CLUB JUVENILE CKCH. Félicitations également aux autres animateurs de ce populaire programme qui groupe un auditoire de plus de trois cents jeunes garçons et fillettes dans le studio "C" du poste CKCH, tous les samedis, l'avant-midi, de 10 h. 30 à 11 h. 00.

A la prochaine...

CHNO - Sudbury, Ont.

LE PREMIER POSTE BILINGUE DE L'ONTARIO

Je ne connais pas de meilleure façon de faire connaître notre poste que d'avoir recours à notre identification.

On me pardonnera sans doute cette manière qui, plutôt prosaïque, avouons-le, ne semble pas digne de la revue RADIO '49; mais je dois avouer, en toute franchise, que "le premier poste bilingue de l'Ontario" veut dire plus que BEAUCOUP, pour nous, Canadiens français de l'Ontario.

Avec un petit effort d'imagination,

(suite à la page 21)

ANTENNES de Province

CHLN - Trois-Rivières

C.H.L.N.... Ici la Voix de la Mauricie. C'est ainsi qu'après une émission du grand studio on identifie une émission. Vous ne le saviez pas ? Moi non plus jusqu'au moment où je me suis vu confier la tâche d'annonceur au poste radiophonique des Trois-Rivières.

Je dois dire que je suis tout nouveau dans le métier. C'est pourquoi on m'a demandé d'écrire mes impressions premières. J'acquiesce avec plaisir, d'autant plus que le directeur des programmes me regarde d'un oeil qui semble dire : "Ecris ou je te coupe le micro".

J'ai passé environ six mois chez les Compagnons à Montréal. Je profite de l'occasion pour mettre bas mon chapeau devant le Révérend Père Legault, toute l'équipe et, particulièrement, Guy, Jacques ainsi que le diminutif Raymond. J'ai bien aimé mon séjour chez les "Compagnons". Puis, le destin me poursuivant sans cesse, j'ai pris le chemin des Trois-Rivières. Là, j'ai rencontré le charmant directeur des programmes, Claude Séguin, et après un essai d'une semaine, on m'a définitivement accepté comme annonceur.

Mes impressions ? Comme dit le dicton : "Tout nouveau tout beau", alors mes impressions du début ne peuvent être qu'excellentes. A ma première apparition au microphone, j'avais évidemment la trouille. Mais avec le temps, on s'y fait et l'on vient à considérer le microphone comme un bâton fort lorsqu'on le tient entre ses mains. De toute façon, tant que l'envie ne nous prend pas de l'avaler, on peut être sauf.

A l'heure présente, les cédules, par suite de la saison estivale, sont un peu changées. Le directeur des programmes se creuse la tête pour essayer de donner aux annonceurs un peu de répit aux heures particulièrement chaudes de l'été.

Il y a plusieurs émissions mises en ondes par C.H.L.N. qui sont tout à l'honneur du poste. Soulignons : "Au Bistro", avec Jean-Guy Ferron, "Argent Sonnant", avec André Cartier le matin et Chester Robidoux l'après-midi. Il y a aussi "Sur le Vif", avec notre Renée Gagnier et Claude Séguin. L'émission "Tout le monde à table" donne aux auditeurs la chance de se délasser en compagnie de tous les annonceurs. Enfin, il y a l'émission "Chansonnettes et fantaisies" tous les jours de une heure à deux heures, avec l'animateur Léo Benoit, ci-devant, dont vous subissez la lecture du texte. Mentionner ici tous les autres programmes intéressants serait beaucoup trop long. Ce qui est bien plus simple, c'est de synthoniser 550 au cadran de votre radio et vous constaterez par vous-mêmes la valeur des émissions "mauriciennes".

Mes impressions sur la ville des Trois-Rivières ? C'est une très belle cité et, même si je me vois forcé d'habiter Trois-Rivières, je n'ai pas trop pour cela les "BLEUS". Parfois, aux temps sombres, il y a bien une divine odeur qui plane sur la ville, mais les Trifluviens soutiennent que c'est bon pour la santé; alors, je ne m'en fais pas.

Voilà, c'est tout; mais avant de vous quitter, donnez-moi la chance de vous dire un autre mot. Si jamais vous faites un voyage aux Trois-Rivières, vous serez toujours les bienvenus au poste C.H.L.N. Nous nous ferons un plaisir de vous faire visiter nos studios.

3.—M. Yves Marchand, à l'emploi de CJFP depuis l'ouverture, natif de Rivière-du-Loup, est au département de la rédaction. Directeur-commercial, il voit à ce que les commanditaires aient satisfaction. M. Marchand réalise depuis 6 mois une émission des plus populaire, sous la rubrique "Entre nous".

CKBL - Matane

"Sur le Boulevard de la Chanson, nous vous invitons à faire la promenade... Chantons des airs sans façon et des belles sérénades..."

Ces trois lignes de notre refrain vous indiquent le caractère de notre émission, qui passe sur nos ondes le mercredi soir à 8.30 hres. Regardez bien la photo, nous allons vous présenter notre équipe... Assise au piano, vous voyez notre pianiste Agnès Charest : mais Agnès ne se limite pas à l'accompagnement; de temps en temps, elle y va, elle aussi, de son refrain; parmi ses chansons favorites, il y a surtout cette belle mélodie de Annie Gould, "La Seine"... Et maintenant, je vous présente Marcel Houle, le Vicomte de C.K.B.L., qui se spécialise dans l'interprétation des chansonnettes marseillaises : François Raymond, debout à la gauche de Marcel, ne chante pas mais je vous assure qu'il ne cède pas sa place lorsqu'il s'agit de rigoler; Jacques Bernier, lui, ne chante pas, ou plutôt devrais-je dire ne chante plus. Jacques a "couché sa voix une fois dans la cire" et elle y est demeurée depuis. Cette aventure ne l'empêche pas de reprendre le refrain avec les autres, à 8.30 hres et à 8.59 hres. Denise Thibault est une des vedettes les plus appréciées de l'émission. Elle chante et, en plus, tient un rôle important dans notre sketch "Les Mystères d'un Tire-Pois", un roman de Cape et d'Epée, adapté pour notre époque. Nous vous en reparlerons dans quelques instants.

(Photo Choulnard)

A la gauche de Denise, Pierre Savary médite son texte, et Maryse Girard sourit à Jacques Bernier. Maryse est discothécaire à CKBL. Au Boulevard, elle chante et même, de temps à autres, nous offre un "petit morceau" de piano.

Henri Soucie est le réalisateur de l'émission, et ses chansons du Boulevard sont toujours impatiemment attendues par ses admiratrices. Enfin, derrière le lutrin, vous apercevez le Gai Pinson de CKBL, Lauraine Jourdain, qui fait partie de l'équipe de notre Boulevard depuis janvier.

Il y a aussi un roman-fleuve, qui crée une amusante diversion pendant l'émission. C'est une véritable partie de plaisir pour les interprètes. L'intri-

(suite à la page 24)

ANTENNES de Province

CHNO

(suite de la page 19)

peut-être pouvez-vous vous figurer une existence canadienne-française... sans VOIX française.

Dans le cas où, trop favorisés par le sort, vous ne vous trouviez pas en mesure d'en saisir le problème, il ne faudrait pas vous alarmer, car, il y a à peine deux ans, l'Ontario ne savait pas ce que cela pouvait être, et pour cause! Il n'y avait qu'un poste dans la ville du nickel, qui comptait pourtant une population dépassant 45,000 habitants, en majorité canadienne-française, notons-le bien. Ce poste radiodiffusait le français sur ses ondes une heure par jour!

C'était moins que suffisant!

Les organisations canadiennes-françaises, malgré tous leurs efforts et la coopération qu'elles obtenaient de part et d'autre, après avoir eu à combattre pour que le français soit enseigné dans les écoles, ne pouvaient suffire à éduquer le peuple. Il fallait trouver un moyen de pénétrer continuellement dans les foyers... c'est-à-dire tous les jours... à chaque instant... voire même, et surtout, dans les moments récréatifs.

En un mot, il fallait la radio française.

A peine un an après sa naissance, CHNO, sans avoir la prétention de passer à la maturité, a pourtant pris figure d'adolescent, sur qui les plus hauts espoirs se fondent. Il a fallu pour ça des hommes qui avaient à coeur que le français ne meure pas, des personnalités dont on pourrait sans doute comparer les figures à une sorte de "Chevalerie Moderne". Aux palmarès, s'inscrivent d'eux-mêmes, pour ne mentionner que ceux-là, les noms de M. B. Ricard, du Dr Hurtubise, de MM. Cooper et Duncan.

De nos jours, CHNO existe! Tout le monde le concède.

Même plus: CHNO SERT.

Il sert 45,000 Canadiens français sur une population de 100,000.

C'est presque la moitié ou peu s'en faut.

Je vous pose la question, amis lecteurs de RADIO '49: le succès obtenu ne mérite-t-il pas qu'on le crie sur tous les toits?

Sauf pour quelques heures de la soirée, les 9/10ièmes des émissions sont locales. De quoi être fier! Ces programmes sont divisés entre les périodes de langue anglaise et celles qui nous touchent de plus près, ici: les périodes françaises.

Le menu du jour à CHNO consiste, en autant qu'il est possible, en émissions aussi variées qu'intéressantes, recueillant ça et là les talents locaux, qui ne manquent pas.

Afin que CHNO soit bien situé dans le souvenir des lecteurs de RADIO '49, suivent quelques "traits typiques" des "artisans de la première heure".

RENE RIEL

Ce jeune homme, plutôt maigre, élancé, a vu naître CHNO. C'est grâce à son esprit d'initiative et à sa persévérance inlassable que le personnel français peut aujourd'hui occuper à CHNO la tranche-horaire qui lui est dévolue.

Parfait bilingue, doté d'un tempérament à l'épreuve de toute rebuffade, René Riel (il me pardonnera sans doute l'allusion) est un gérant commercial parfait. Rappelons que les auditeurs du Nord de l'Ontario lui doivent l'ABC français.

PHILIPPE FISETTE

Un jeune homme de 23 ans, à la figure ovale et sympathique, voilà en quelques lignes l'ami Phil. Bon Canadien français, Philippe Fisette a profité de la chance qui lui était offerte de venir en Ontario pour apprendre l'anglais. Après huit mois de travail ardu, entre les heures de micro, vous seriez surpris de l'entendre vous présenter L'HEURE DE LA SYMPHONIE dans un anglais qui pourrait rendre jaloux (soit dit sans malice) quelques annonceurs de la BBC.

Phil et votre humble serviteur constituent l'élément étranger à CHNO. Après de solides études, il fit ses débuts à CKRN, Rouyn, et à CKVD, Val d'Or.

L'ambition de Phil?... Attention, messieurs: RADIO-CANADA.

JEAN DE VILLIERS

Avec nous depuis quelques mois à peine, dès la première minute, Jean sut prouver l'efficacité de son apprentissage radiophonique à CJEM, Edmunston.

Comme tout le monde, Jean a son idéal: le théâtre. Son expérience, qu'il a, comme bien d'autres, repêché en tournée, lui permet maintenant de diriger sa propre troupe qu'il entraîne vers une renommée enviable.

CJFB - Rivière-du-Loup

Pour faciliter aux lecteurs de RADIO '49 une image complète de CJFP, voici quelques-uns des principaux artisans de ce populaire poste de province.

1.—M. Bertrand Potvin, gérant depuis novembre 1948. M. Potvin est natif de la Saskatchewan et il fit ses premiers pas dans le domaine radiophonique au poste CKSB, de St-Boniface.

2.—M. Lucien Emond, directeur des programmes et annonceur-chef, au service de CJFP depuis l'ouverture, c'est-à-dire le 14 avril 1949. Monsieur Emond se réjouit de compter comme premier interview, celui d'un directeur de RADIO '49, Fernand Robidoux. Entré à CJFP comme annonceur, il devient annonceur-chef 6 mois plus tard en remplaçant Roger Gagnon, maintenant à CKVL, et directeur des programmes depuis novembre '48, lors de la nomination de M. Bertrand Potvin, comme gérant.

JEUNES ESPOIRS

(Jeanne Frey)

Gérard Cadieux

GERARD CADIEUX est né à Farnham, le 3 mai 1925. Dès l'âge de 12 ans, il paraissait en public et participait à des spectacles organisés là-bas par une troupe de Montréal. Non content d'y chanter et d'y jouer la comédie, notre artiste en herbe y interprétait également avec beaucoup de brio un numéro de danse à claquettes. Peut-être serait-il devenu danseur, si une malencontreuse blessure à un genou ne l'avait forcé à y renoncer.

Etabli à Montréal depuis cinq ans, il étudie maintenant avec Sita Ridder.

Gérard Cadieux a pris part à de

nombreuses tournées. Au cours de la première, alors qu'il n'avait que seize ans, on lui confia le rôle du prêtre dans "Le Secret de la confession"... Le spectacle fut donné avec beaucoup de succès à Danville, Sherbrooke, Waterloo, etc... Les spectateurs ne se doutèrent jamais de l'âge de la vedette... heureusement.

C'est surtout avec la troupe Vinet que le jeune homme à voyagé. Il est très reconnaissant à son directeur, M. André Celmar, des multiples et précieux conseils qu'il lui a donnés.

A Montréal, Gérard Cadieux a débuté au Théâtre Arcade dans "La Menace", de Pierre Frondaie, aux côtés d'Antoinette Giroux et de Jacques Auger. Plus tard, sur la même scène, il a tenu un rôle sensiblement plus important dans "Maître Dolbec et son mari", avec Olivette Thibault, et le regretté Léon-Noël de Tilly. Récemment, il a joué avec beaucoup de succès le rôle difficile de Guy, dans la dernière pièce d'Ovila Légaré, 'Le Dévouement fatal".

A la radio, il a fait ses premières armes à CHLP, sous l'égide de Claude Sutton et de Jean Bart. On a également pu l'entendre dans "La Fiancée du Commando", "Grande Soeur", "Le Médecin de Campagne", "Le Journal de mon curé", "Incroyable mais vrai", etc.

LUCIEN MARTIN

(suite)

Après ma visite chez Gilberte Martin, grâce à ses bons conseils, j'étais en mesure de préparer mon année de travail avec méthode et sans perte de temps. Je pris donc congé de cette charmante camarade, en la remerciant de son trouble.

Le lendemain, j'ai essayé de communiquer avec le grand violoniste français, Jacques Thibaud, pour qui j'avais eu l'honneur de jouer au studio de mon professeur à Montréal, l'éminent pédagogue Camille Couture. Peine perdue, Jacques Thibaud n'était pas à Paris, mais en tournée de concerts en France. Je dus donc lui écrire. Dans sa lettre, Jacques Thibaud me fit savoir qu'il ne donnait pas de leçons, car il n'en avait pas le temps. Cependant, il me donna le conseil de faire mon entrée à l'Ecole Normale de Musique de Paris, me recommandant comme futur maître, Maurice Hayot. En entrant à cette école, Jacques Thibaud m'assurait qu'il pourrait suivre avec intérêt mon travail et que je serais assez souvent en contact avec lui, car il était un des fondateurs de l'école avec Alfred Cortot, pianiste français d'illustre mémoire. J'ai suivi les conseils de Jacques Thibaud.

Je communiquai avec Maurice Hayot qui me donna rendez-vous pour une audition. Après l'audition, je fus accepté dans sa classe à l'école, en plus, il accepta de me donner des leçons particulières. Je le trouvai très sympathique et il me donna rendez-vous pour la semaine suivante. Lorsque pour la première fois j'entrai dans la classe du maître, qu'elle ne fût ma surprise de rencontrer un de mes camarades, nul autre qu'Arthur Leblanc. Leblanc était aussi élève de Maurice Hayot. Il venait d'obtenir sa "licence de concert" quelques mois auparavant à l'Ecole Normale de Musique de Paris. Inutile de dire que Leblanc et moi avons donc été compagnons d'études pour toute l'année scolaire.

Cette année d'études fut très dure. Maître Hayot était très exigeant pour ses élèves. Comme c'était un bon maître, je faisais mon possible pour lui être agréable. Avec beaucoup de travail et de patience, j'arrivai au but que je m'étais donné, c'est-à-dire intéresser et forcer l'admiration de mon professeur. Quand arriva le temps des vacances, il était temps car je sentais que je ne pourrais pas aller plus loin à ce train-là!

A part mes études de violon, cette première année, il faut dire qu'il y avait d'autres cours à suivre. Les cours de M. Tracol qui avait charge de la classe de musique de chambre. Les cours d'analyse musicale... d'harmonie, etc., etc... Aussi, il y avait les-à-côtés: les concerts Pasdeloup, les concerts Lamoureux, la Symphonie de Paris à la salle Pleyel sous la direction de Pierre Monteux, les concerts donnés par de jeunes aspirants violonistes virtuoses, pianistes, etc., etc... Les concerts des grands tel que Kreisler, Heifetz, Thibaud, Elman, et un nouveau violoniste qui faisait parler beaucoup de lui... Francescati. Je ne parle ici que des violonistes, mais il y avait autant de pianistes, violoncellistes. Enfin de quoi se nourrir le crâne de bonne musique. Incroyable le nombre de concerts, tous aussi intéressants les uns les autres que l'on peut entendre à Paris. Quand je pense qu'ici à Montréal, c'est à peine si on a dix concerts symphoniques dans une saison. Enfin c'est toujours mieux qu'il y a quinze ans où l'on avait pratiquement rien, si ce n'est que l'effort individuel de quelques artistes courageux qui étaient à peine appréciés. Cependant nous devons admettre que depuis ce temps-là, on a beaucoup évolué et que l'avenir semble très prometteur.

Aux vacances, comme les Chaumiers m'avaient invité à passer l'été avec eux en Bretagne, je décidai avec un jeune compagnon américain de faire le trajet de Paris à Roscoff en bicyclette ou vélo, comme on dit à Paris. Les Chaumiers se sont bien amusé à notre idée, et ont bien ri un peu de nous, mais notre décision était prise. Je m'achetai donc une bicyclette et au jour fixé, après des préparatifs minutieux, nous partîmes, le jeune homme et moi, avec comme bagages: deux barres de savon, une serviette, une brosse et pâte à dents, un peigne (j'avais encore des cheveux dans le temps) deux cents francs en poche, $14.00 dollars en argent canadien. Trajet de 600 kylomètres à peu près. Le départ fut très impressionnant. Nous partions de la Villa Guilmant et tous les pensionnaires s'étaient fait un devoir de venir nous dire bonjour et nous souhaiter bon voyage. Quelques sceptiques offraient du deux contre un que nous rebrousserions chemin avant d'arriver à Rouen. Je donnai donc le signal du départ à mon copain, et c'est dans un petit nuage de poussière que nous nous éloignâmes de ces braves gens, ayant encore au oreilles leurs bons souhaits et leurs plaisanteries amicales.

CHLP

l'écho français de Montréal

présente

LE RADIO BASEBALL

DOW

à l'intention des amateurs qui ne peuvent rejoindre le stadium des Royaux ou lorsque l'équipe locale évolue à l'étranger.

Afin d'apporter un tableau vivant des progrès du jeu, la Brasserie Dow a retenu les services de deux as reporters. MICHEL NORMANDIN décrit la joute sur place, en français, à mesure que le jeu progresse. Le sport est son affaire. On se rappelle qu'il fut, il y a quelques mois, délégué au célèbre match Cerdan-Zale. L'hiver durant, il est le reporter radiophonique des joutes du Canadien, de la NHL.

Doug Smith, entre chaque manche, souligne habilement les points d'intérêt pour les connaisseurs. Il forme, avec Michel Normandin, une équipe parfaite de reportage radiophonique.

DOUG SMITH

ANDRE TREICH et GUY DARCY (Place Pigalle, 8.00 h. 8.55 h. p.m., du lundi au vendredi inclusivement).

Le radio-reporter MICHEL NORMANDIN et l'opérateur Vic Moquin.

LA PETITE POSTE

(suite de la page 2)

sent mes parents me permettraient de faire du théâtre si j'en avais l'occasion... Pensez-vous qu'il est trop tard ?

Fleur Bleue de Rimouski.

1)—Non, sans doute, il n'est pas trop tard. mais... nous n'avons pas de théâtre au Canada... ou si peu... Il reste la radio, mais sur quelque cinq cents membres que compte l'Union des Artistes, il y en a à peine le dixième qui gagnent réellement leur vie... La première chose à faire cependant serait de consulter un bon professeur. Il vous dira si, réellement, vous êtes douée... Vous pourriez alors suivre des cours d'art dramatique, tout en faisant quand même un autre travail... Un peu plus tard, vous réussiriez sans doute à entrer dans une troupe d'amateurs, et vous auriez la satisfaction de pouvoir acquérir de l'expérience sans compromettre votre avenir... Pensez-y sérieusement... vous verrez que j'ai raison.

---

1)—Lily Fayol est-elle mariée... à qui...? A-t-elle des enfants...? Connaissez-vous son adresse...?

Papillon bleu qui aimerait savoir.

1)Lily Fayol est Française, elle est née à Grenoble... Elle est mariée et habite Paris, près des Champs Elysées... Je n'ai pas son adresse exacte. Elle n'a pas d'enfants... du moins, pas que je sache...

Philippe Robert

Adressez toute correspondance à Philippe Robert, Radio '49, La Petite Poste des Amoureux, 4335, rue Charlemagne, Montréal

DE STUDIO EN STUDIO

avec SCARAMOUCHE

Nous avons aperçu l'autre soir, soupant ensemble à l'hôtel De La Salle, Nicole Germain, Blanche Gauthier, Jeanne Frey et Germaine LeMyre, un groupe de "Ceux qu'on aime"... Nous ignorons leur sujet de conversation, mais, si on en juge par les éclats de rires, il devait être très gai... N'est-ce pas mesdames...?

★ ★ ★

Jean Monté a révélé de véritables dons de maître de cérémonies lors de la petite fête qui a marqué l'inauguration des bureaux de "Radio '49". Il a de l'aisance, beaucoup d'esprit... et on se demande pourquoi on ne l'entend pas plus souvent dans ces fonctions, où il se montre si parfaitement à l'aise...

★ ★ ★

Une fois de plus, Gérard (notre président) Delage a ébloui son auditoire au dernier bal de Radiomonde. Son discours, scrupuleusement "minuté" à 3 minutes et trente, était un véritable feu d'artifice de mots d'esprit.

★ ★ ★

La majorité des artistes français actuellement parmi nous ont tenu à manifester leur sympathie à leurs camarades canadiens en faisant une courte apparition au Bal de Radiomonde. Ils ont même poussé la gentillesse jusqu'à donner, dans les salons de Radiomonde, un petit spectacle improvisé, très goûté des assistants... A leur arrivée dans la salle de bal, ils avaient été présentés au public par la jolie Nicole (Un homme et son péché) Germain, laquelle suivant son habitude, s'était tirée avec esprit de cette tâche acceptée au pied levé...

★ ★ ★

Parmi les admirables bijoux que porte Suzy Solidor, ses préférences vont à un bracelet que lui a offert le Général Pershing. Ce bracelet extrêmement original, est composé de cinq ou six pièces d'or de vingt dollars.

★ ★ ★

Suzanne Avon a quitté le Canada à destination de la France le 29 avril par un avion North Star. Parmi les quelques personnes qui avaient tenu à accompagner la jeune fille à Dorval, il y avait, outre ses parents, Marjolaine Hébert et Robert Gadouas, Huguette et Monique Oligny, Mireille Bastien, M. Bachelet, M. et Madame Roger Garand, M. et Madame J.-Yves Gingras, etc. On sait que, par le même avion, partaient également MM. Delacroix et Chanteau, de "Renaissance Films". Suzanne, extrêmement élégante, portait un ensemble bleu-marine à pois blancs et un bérêt en taffetas assorti qui lui allaient à ravir...

★ ★ ★

Ceux qui, au Bal de Radiomonde, ont été déconcertés par le chapeau de la chanteuse française Simone Lallier, ignorent évidemment que cette volumineuse coiffure complète l'ensemble 1900 que cette artiste porte pour son numéro au "Faisan Doré"...

★ ★ ★

Jean-Maurice Bailly dit avec beaucoup de sensibilité et de naturel les vers de Jean Gillet aux "Joyeux Troubadours"... Ce Jean-Maurice tout de même... Il n'a pas fini de nous étonner...

COUP D'OEIL INDISCRET

(suite de la page 6)

cocktail qui eut lieu dans le salon de l'Hôtel Montcalm.

La majorité des artistes n'avaient pas entendu Madame Yvette Souviron, qui sur la demande de la Reine et du Prince Consort, eut l'amabilité de bien vouloir chanter pour nous.

Et dimanche soir, ce fut la représentation finale au Palais Montcalm devant une salle comble. Et après un souper tard au Baril d'huîtres, nous nous sommes séparés, alors que la majorité des artistes reprenaient le chemin de Montréal où divers engagements à la radio réclamaient leur présence dès lundi matin.

Et, soudainement, tout est rentré dans l'ordre normal des choses. La vie au ralenti avec les devoirs de tous les jours qui s'imposent. Mais nous ne gardons pas moins un beau souvenir du plus agréable week-end passé à Québec depuis que nous sommes arrivés de la Californie.

Bon voyage, Lise Roy et Jacques Normand, et je sais que vous ferez honneur au Canada-Français partout où vous passerez dans les pays de l'Europe.

A CKCV, l'émission "Avec un Grain de Sel" qui est confiée chaque jour à Marcel Leboeuf, retient toujours sa première place, alors que le tiers de la correspondance reçue à ce poste est destinée pour ce programme. Ce qui atteste de la popularité soutenue dont jouit Marcel Leboeuf. "En Furetant" est de nouveau devenu une réalité sur les ondes de CKCV, tous les mardis soirs à huit heures, alors que nous entendons Francine Pasquier, réalisatrice, secondée par Marcel Perrier, interprète.

Georges-Henri Lacroix, est depuis quatre ans attaché au Poste CKCV, et il y a 24 mois seulement qu'il fait du micro. Il débuta au bureau pour ensuite passer au département de la comptabilité, et pendant les vacances d'été, il devint annonceur suppléant. Tous les jours, Georges-Henri Lacroix se fait entendre au cours de l'émission, "SI ÇA VOUS CHANTE" de quatre heures à six heures et trente. A quatre heures et trente cependant chaque après-midi, pour répondre aux demandes spéciales, Georges-Henri présente un orchestre en vedette et il est souvent l'annonceur de l'émission: "Hollywood: Ville des Illusions", quand Saint-Georges Côté est retenu ailleurs. Georges-Henri Lacroix est l'une des voix sympathiques au Poste CKCV.

Léon Lachance est à l'emploi de CKCV, depuis six ans. Lui aussi commença d'abord au bureau, pour également devenir annonceur suppléant; prendre charge de la discothèque et finalement se créer une belle renommée comme annonceur et interprète de la chanson américaine.

Léon Lachance fut longtemps en vedette à CBV à l'émission "Ici l'on Chante", alors qu'à cette même émission il agissait comme annonceur bilingue, fonction qu'il retient d'ailleurs actuellement à CKCV, en plus de son programme régulier de tous les jours "SI ÇA VOUS CHANTE" et "AU P'TIT BONHEUR LACHANCE" dont il est titulaire depuis plus d'un an avec son camarade Roger Lachance. Aux cabarets et dans les salles publiques, Léon Lachance a débuté en qualité de chanteur d'abord au "Horshoes Club", ensuite au Grill de l'Hôtel Montcalm et depuis plusieurs mois il est la principale vedette masculine et le Maître de Cérémonies au Club des Marchands.

CKBL

(suite de la page 20)

gue, il n'est pas besoin de vous le dire, est archi-fantaisiste. Elle raconte les aventures d'un "peureux" chevalier du nom de "Ti-Ri" et son idylle avec Pulchérie ! Le camp se divise en deux : les bons et les moins bons. Au cours de la dernière émission, il semblait que notre chevalier était en assez mauvaise posture !

Vous voyez, l'émission est complète : chansons, badinage, sketch et concours. C'est la demi-heure de la semaine qui passe le plus vite.

Un quart d'heure de détente

(suite de la page 11)

ble. Le petit poème dont il accompagne deux fois la semaine la présentation d'une des chansons de Duranleau, est exquis. Tantôt gai, tantôt lyrique, son quatrain invite à la rêverie... au calme... à la détente quoi!

Je ne voudrais pas oublier l'annonceur du Quart d'Heure de Détente. Vous le connaissez tous, il est l'animateur de plusieurs autres émissions importantes. J'ai nommé J. Maurice Bailly, le grand Bailly qui débite ses textes commerciaux avec une telle sincérité qu'il donne souvent l'impression qu'il va les manger.

Bonjour les gars

JEAN NARRACHE

"SOULOGRAPHIE"

A c't'heure, faudrait être' millionnaires
Pour prendre un' bross' dans les trois X.
Le Merchers s'vend pus au grand verre
Pour cinq cenn's ni l'whisky pour dix.

C'est pas avec nos p'tit salaires
Qu'on peut s'acheter d'la "Commission".
C'a toujours ben ça d'salutaire :
L'z'ouvriers meur'nt pus d'boissomption.

Dans l'temps des bars à chaqu'coin d'rues
Puis des licenc's entre les bars,
J'vous dis qu'notre'paye, elle' passait drue !
Ell' coulait toute en cinq demiards.

Ah ! l'jour d'la pay' pour nos pauvr's femmes
C'était ben l'jour du désespoir !
Tout' la journée, ell's s'rongeaient l'âme
D'penser qu'on rentrerait saouls l'soir.

Y'étaient jamais désappointées !
On rentrait saouls en chambranlant,
Les yeux roug's, la langue empâtée,
Pleins d'sacr's qu'on lâchait en râlant.

Travailler pour s'ach'ter d'quoi boire,
Puis boir' pour pouvoir travailler,
C'était toujours la même histoire,
C'était tou' notr' vie d'ouvriers.

On rentrait, puis c'était la guerre,
L'argent du groceur, du loyer,
Tout ça ç'avait passé en verres;
On avait plus rien pour payer !

Et tout en buvant notr'salaire,
On buvait la joie, le bonheur,
L'pain, l'av'nir d'nos p'tits et d'leur mère;
On buvait jusqu'à notre honneur.

Aux Pâqu's on faisait pénitence,
On promettait d'pus boire, à g'noux,
Au pied d'la grand' croix d'Tempérance...
Et puis, l'mêm'soir, on rentrait saouls !...

Jean Narrache

Extrait du livre "Bonjour les Gars"", en vente chez votre libraire.

RADIO '49

présente

LA PETITE POSTE DES AMOUREUX

avec PHILIPPE ROBERT

CHLP - MARDI 7.45 h. - 8.00 h. P.M.

CKVL

au service du plus grand Montréal

Auditions de musiciens

Une demi-heure qui n'a rien d'un programme d'amateurs. Le public n'est pas admis et n'est pas, non plus, invité à voter pour les participants. AUDITIONS DE MUSICIENS est au service des étudiants en musique, instrumentistes ou chanteurs, qui ont ainsi l'occasion de se faire entendre, connaître et apprécier du public auditeur, et, d'autre part, y trouvent un agréable moyen d'acquérir de l'assurance de l'expérience et cette confiance en soi si nécessaire au succès.

AUDITIONS DE MUSICIENS innove aussi dans le domaine musical à la radio. L'orgue, en effet, accompagne souvent le violon ou le piano en récital. Mais, sauf erreur, AUDITIONS DE MUSICIENS est le premier programme où l'orgue, tel un orchestre accompagne tous les genres d'instruments. La directrice du programme, MARGUERITE LESAGE, qui touche l'orgue de la Salle Tudor, sait à merveille subordonner le jeu puissant de l'orgue à celui des instruments, pour faire de chaque numéro un petit poème musical, agréable et ravissant.

L'annonceur est LUC SICOTTE, la direction technique est confiée à BERNARD ALARIE et les textes et la réalisation sont de MARCEL BAULU.

Un programme à écouter, AUDITIONS DE MUSICIENS est diffusé par CKVL tous les mercredis soir de 9.00 à 9.30.

"RADIO '49" 2577, rue DeBeaujeu
Montréal.

Messieurs,

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $3.50 pour un abonnement d'un an à compter de votre prochain numéro. No 7 (un an seulement).

Nom .....

Adresse .....

Ville ou Village.....

Comté .....*Province* .....

(Veuillez S.V.P. écrire en lettres moulées. Vos remises par mandat postal seulement)

HOLLYWOOD '49

par

Henri Letondal

NOTRE CORRESPONDANT
SPECIAL A HOLLYWOOD

HEROISME TARDIF

Une petite fille est tombée dans un puits. Deux jours plus tard, d'héroïques sauveteurs ont remonté son cadavre à la surface. Presque au même moment, un enfant s'est noyé dans une piscine, un autre s'est égaré dans la montagne, un troisième a avalé par mégarde un poison destiné à tuer les insectes, un autre est tombé du troisième étage. Enfin, la liste s'allonge, chaque jour.

Le drame de la petite fille a causé un vif émoi, non seulement en Californie, mais dans tous les états américains et à l'étranger. Près du puits fatal, des milliers de sepctateurs ont assisté au sauvetage inutile, la nuit comme le jour, sous le feu du soleil et des projecteurs de cinéma. La radio, la télévision et les actualités avaient leurs équipes "on the spot". Les sauveteurs bénévoles, qui ont risqué leur vie pour arracher la petite à son tombeau de métal rouillé, ont été interviewés, photographiés. On leur a constitué une bourse en récompense de leurs efforts, et qui sait ? l'un d'eux fera peut-être du cinéma.

Dans tout cela, on a simplement oublié de mesurer la responsabilité des parents. Respectons leur douleur, mais tirons quand même conclusion : la méthode américaine d'élever les enfants souffre d'un manque de surveillance et de la prudence la plus élémentaire. Le puits dans lequel la petite fille est tombée se trouvait non loin de la maison paternelle, dans un champ abandonné mais qui avait servi autrefois à des sondages pour le pétrole. Ce n'était pas précisément ce que l'on peut appeler un terrain peu recommandable, même si le puits en question était de faible diamètre. Dans l'affolement qui suivit l'accident, on tendit une corde à la petite, ce qui était une maladresse car l'effort qu'elle accomplit pour s'agripper à cette corde la fit glisser plus bas. Des nains, des jockeys, des acrobates de petite taille s'offrirent à descendre dans le puits, mais on ne leur permit pas de tenter cette dangereuse expérience. Pourtant, il y a trente ans, un jeune nègre sauvait, au Texas, un enfant qui était tombé dans un trou beaucoup plus petit. Mais cela, on le sut trop tard. Les sauveteurs bénévoles perdirent un temps précieux en creusant une première excavation, que l'on dut abandonner pour entreprendre le forage d'un second puits. Dans le cas des enfants perdus, noyés et empoisonnés, il s'agit encore de l'insouciance des parents. C'est le règne des "baby-sitters". Les enfants sont confiés, moyennant 50 sous et parfois un dollar, à des enfants plus âgés, pendant que les parents vont au cinéma ou chez leurs amis. Durant le jour, les petits sont souvent laissés seuls dans un enclos, derrière la maison. Quand les parents constatent leur disparition, il est trop tard. Toute une armée de chercheurs est requisitionnée par les parents imprudents et malheureux. Cela donne lieu à un concours d'héroïsme le plus souvent tardif.

La facilité avec laquelle on peut trouver des héros en Californie, pays du cinéma, encourage les parents jusqu'à un certain point, à laisser leurs enfants sans surveillance. C'est à croire vraiment qu'un nouveau sport vient d'être mis à la mode.

Quand donc les parents seront-ils les premiers à gagner le prix d'héroïsme californien ?

Parlons aussi des adultes. Deux chercheurs d'or improvisés se sont perdus dans le désert de la Vallée de la Mort. Ils ont pu être sauvés, ayant eux-mêmes survécu en buvant l'eau des feuilles de cactus. Mais leur imprudence a causé toute une alerte et dérangé une centaine de citoyens. C'est à se demander si chacun, à sa façon, ne cherche pas à faire du cinéma !

LUCILLE DUMONT

Sa Majesté, la reine!...
Sur ses cheveux un jour, on mit une couronne,
à ses pieds on déposa nos hommages,
entre ses mains notre amitié.
Sur ses pupilles couleur d'amandes brûlées,
des paupières diaphanes se baissent.
Et pourprées deviennent ses joues,
ses joues de femme au teint de lait.
Elle sourit de plaisir.
Couronnement de longs efforts,
couronnement bien mérité.
Ses mains se croisent, ses lèvres s'entr'ouvrent.
Dans ses chansons il y a de la reconnaissance émue.
Puis elle se dresse toute grande, et, embrassant l'univers,
elle enserre le succès.
Puis se fait toute petite pour ouvrir ses deux bras
et laisser choir son triomphe aux pieds de Cupidon.
C'est un homme alors qui se baisse pour ramasser la couronne,
et dans le croisement des mouvements alternés
de deux corps qui se frôlent,
c'est un bruissement de joies partagées
par deux êtres qui s'adorent.

JEAN DESPREZ,
Sur nos ondes à Radio-Canada.

(Gaby of Montreal)

➡

ATTENTION!

Pour des raisons de droits d'auteurs, nous n'avons pu, jusqu'ici, donner suite à notre projet de vous présenter dans nos pages, les paroles et la musique de

MAITRE PIERRE

Nous sommes cependant heureux de vous apprendre que nous venons d'obtenir de LES EDITIONS SUD, 1089 Beaver Hall Hill, à Montréal, les droits exclusifs de reproduction pour tout leur catalogue, qui compte entr'autres, les grands succès suivants:

AU TEMPS DE LA POLKA
AU PARADIS
APRES LA PLUIE LE BEAU TEMPS
A PARIS
AMOR AMOR
CUANTO LE GUSTA
DANS TOUS MES REVES
JOSEPHINE
J'IRAI JUSQU'AU BOUT DU MONDE
MINE MINE MINE
MARIA HELENA
LE REGIMENT DES MANDOLINES
LE DIMANCHE MATIN
LA VALSE DE LA BONNE HUMEUR
J'AI TROUVE PARIS
TUMBA RUMBA
SI VOUS M'AIMIEZ AUTANT
PETIT ANGE BLOND,
etc., etc.

Lucille Dumont

RAWDON INN

Nouveau propriétaire:
Albert Cousineau

40 chambres modernes
Cuisine excellente
Cocktail Lounge
Orchestre de danse tous les soirs
Grill licencié
Attractions spéciales en fin de semaine

RAWDON, Qué.
Tél.: 48 s-2

SOUSCRIVEZ
A LA
CAMPAGNE
DES
AMIS DE L'ART

LE BOOGIE de la MAISON

CHEZ FELIX ENRG.

NETTOYEURS
ET PRESSEURS

SERVICE ULTRA-RAPIDE
Complets, Pantalons, Pardessus, Blouses, Costumes
Robes, Manteaux, Imperméables, Jupes
NETTOYÉS ET PRESSÉS
EN 2 HEURES

Nous allons chercher et livrer dans toutes les parties de la ville.

1105, St-Denis LA. 8390

DISQUES ET ALBUMS...
DECCA-COLUMBIA-VICTOR
LONDON-CAPITOL

PHILIPPE SILLS
4044 est, rue Ontario,

"Le magasin de disques le plus complet de l'

BLOND,